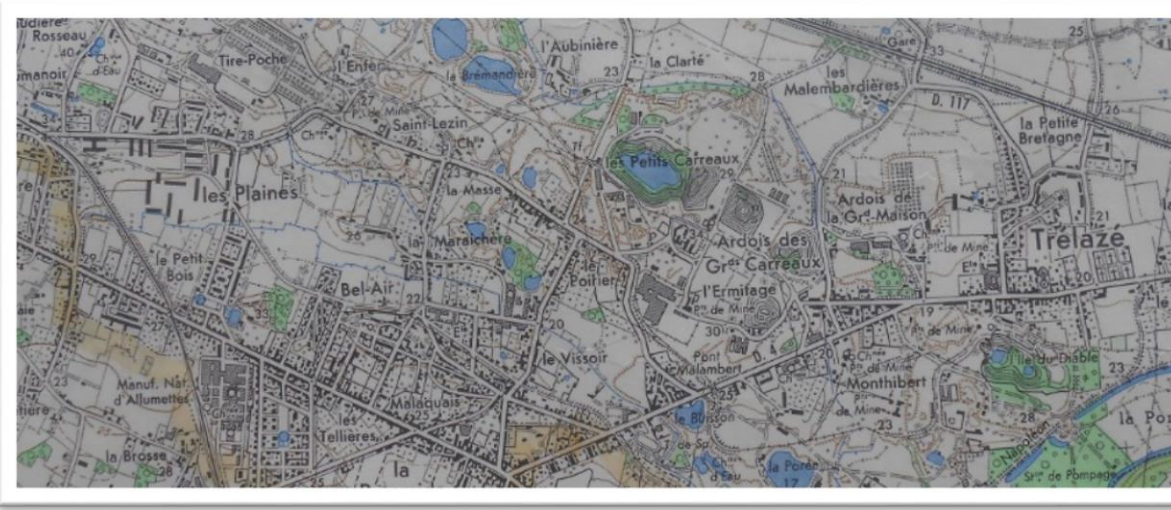


Trélazé hier, aujourd'hui, demain?

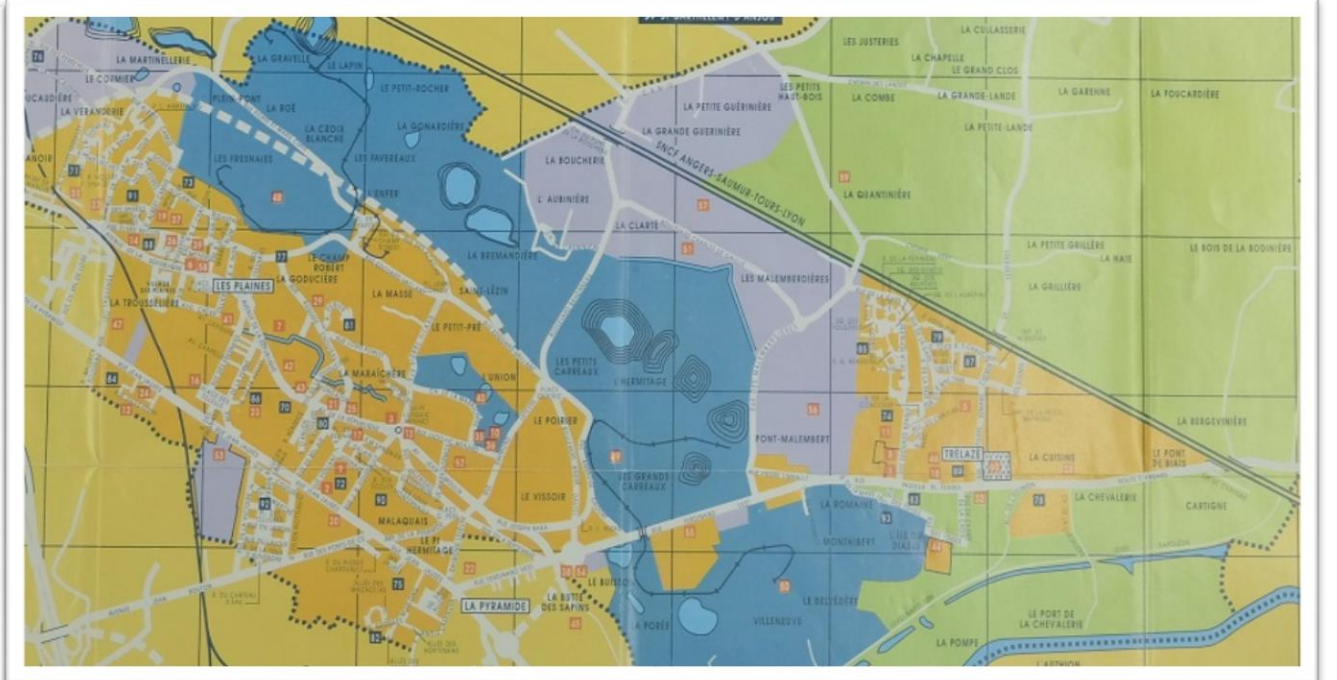
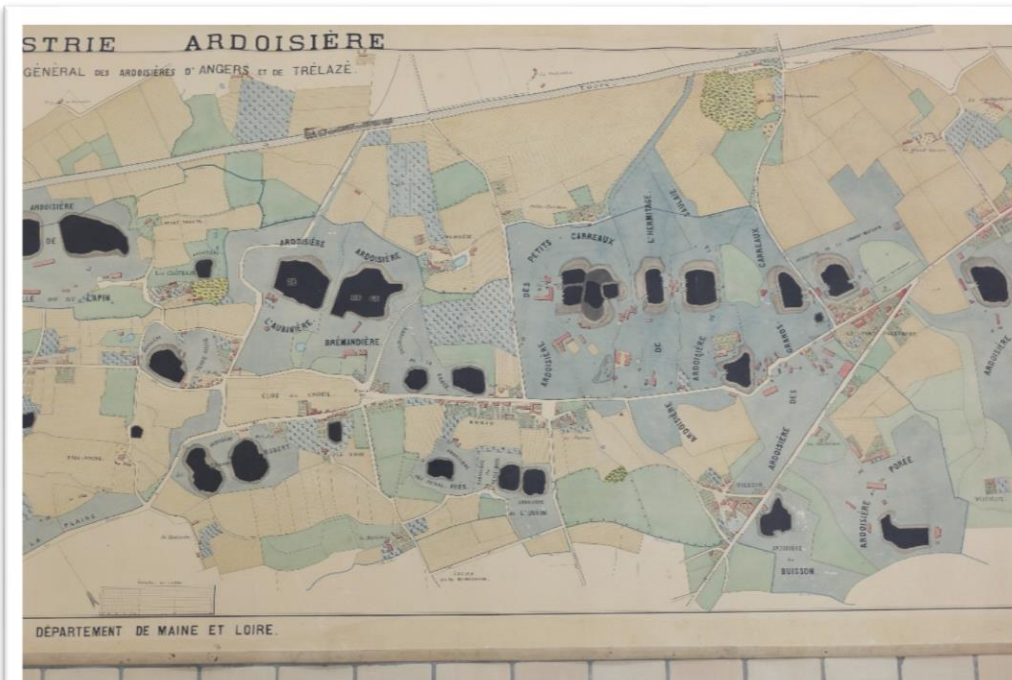
De 800 habitants au XVII^e siècle Trélazé est passé à près de 13 000 habitants aujourd'hui. De siècle en siècle les hameaux d'origine sont devenus de quartiers, regroupés de part et d'autre du « parc ardoisier » et encadrés de zones restées « naturelles ».

Le village constitué de fermes et de carrières est ainsi devenu un bourg éclaté sur plusieurs axes de transport puis une banlieue ouvrière et populaire d'Angers avant de se constituer en vraie ville avec sa personnalité culturellement forte.



Trélazé de carte en carte

Trois siècles de cartographie: 40 cartes consultées



La carte de Cassini (1740) :

1120 Ha, deux routes, une rivière l'Authion et des lieux dits

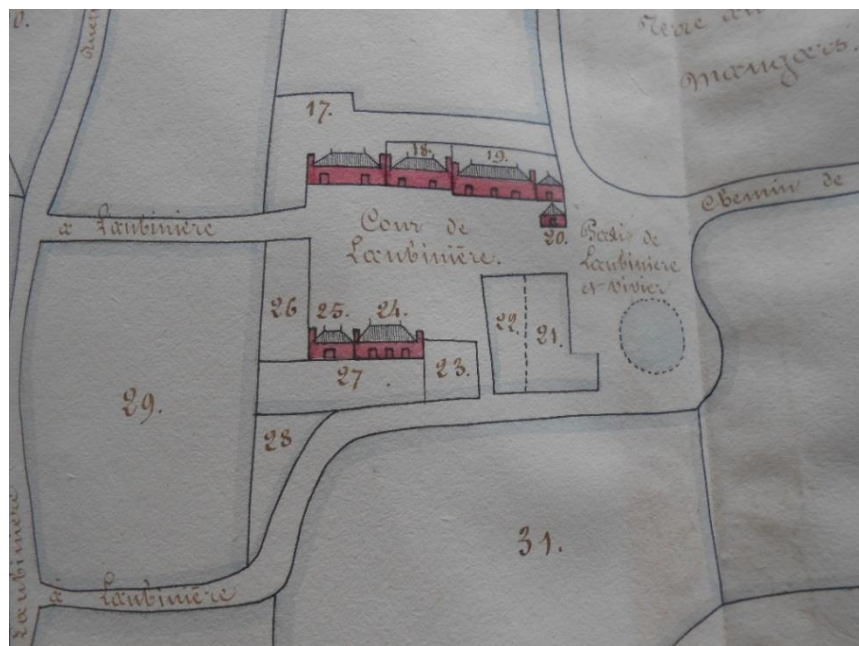


Des lieux dits d'hier jusqu'à
aujourd'hui:

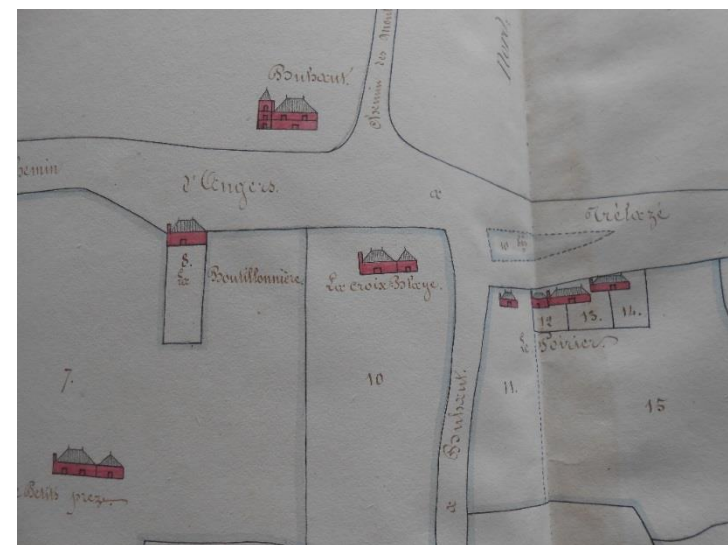
l'Aubinière, la Guerinie, Saint Lézin,
les carreaux, la Cantinière, le Petit
Bois, le Poirier, les Tellières, la
Pyramide, Le Pont Malenbert,
Monthibert, les Malembardières....

La carte « noble » de 1789:

Plan du fief de la Gueriniere: Bourg, fermes et hameaux

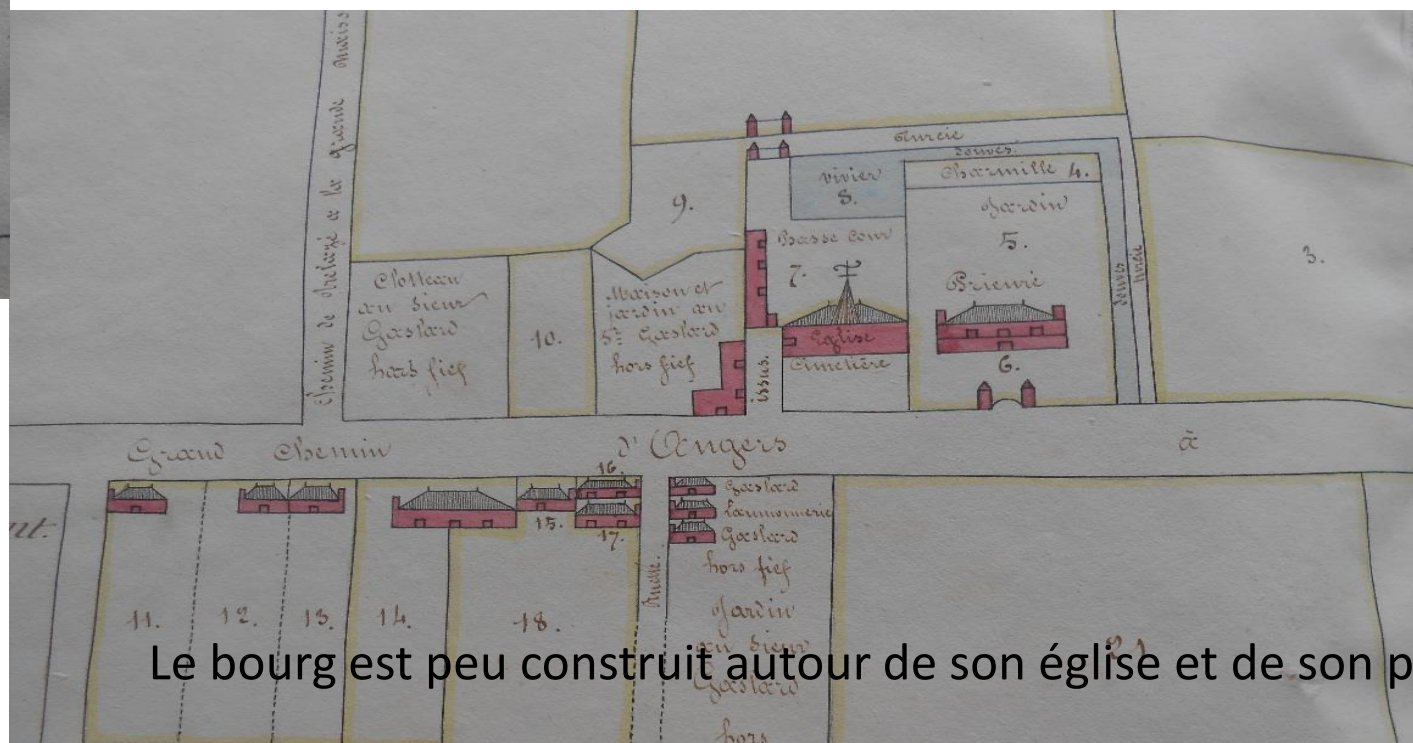


Le seigneur de la Gueriniere et de Trélazé fait consigner ses propriétés dans un document très précis Juste avant la Révolution!



Le Poirier est déjà un carrefour

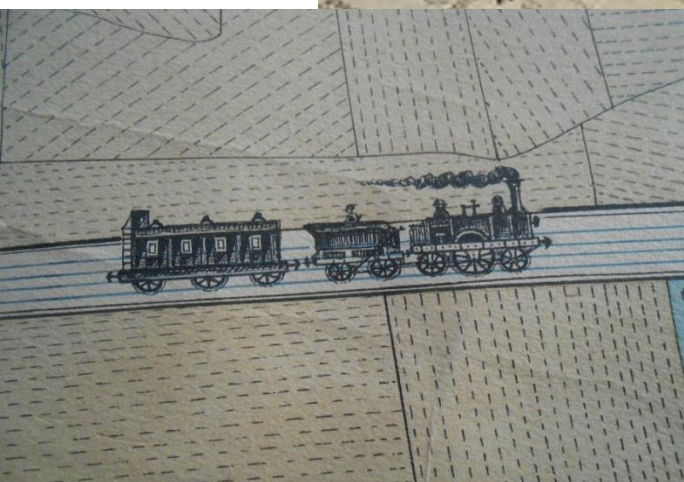
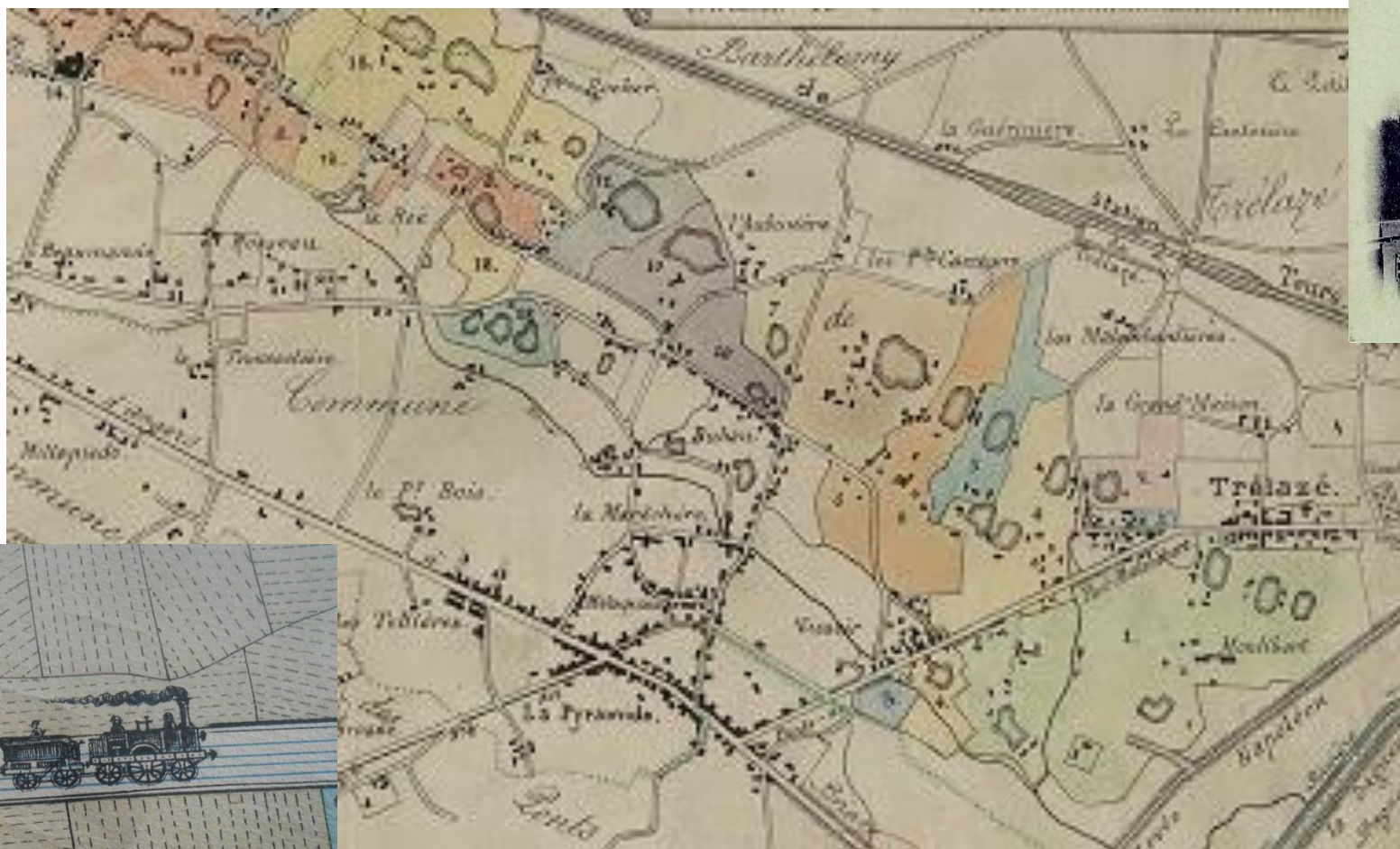
L' Aubinière existe déjà, c'est l'une
Des 25 fermes importantes, on cultive
à Trélazé la vigne, les céréales et le
chanvre, le reste est en pâturage pour
l'élevage ou en carrières artisanales.



Le bourg est peu construit autour de son église et de son prieuré

Cartes des Mines et voies ferrées : 1874

Bientôt 3 gares à Trélazé et un tramway: l'activité ardoisière et des Allumettes a favorisé le développement du chemin de fer

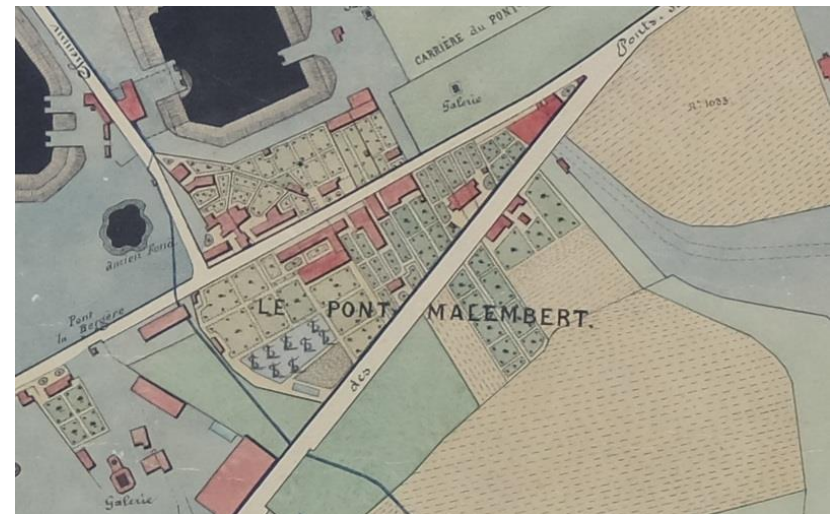


Les gares vont fermer les unes après les autres et il faudra attendre 2018 pour voir l'ouverture de la halte ferroviaire à l'emplacement de l'ancienne gare du bourg et des Ardoisières aux Malenbardières!

Carte de la commission des Ardoisières de 1877

Une carte très grande, très belle et très précise

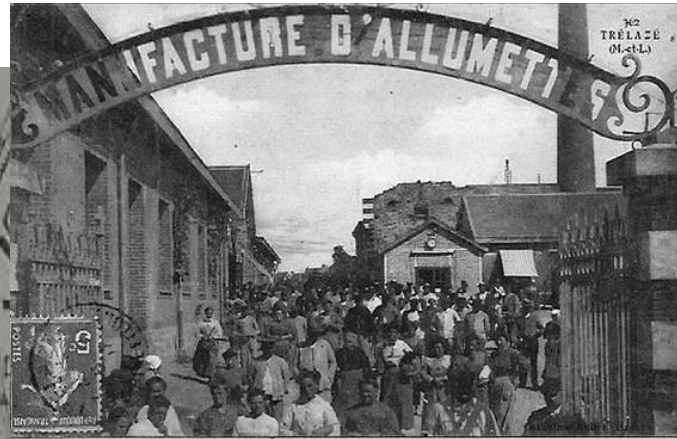
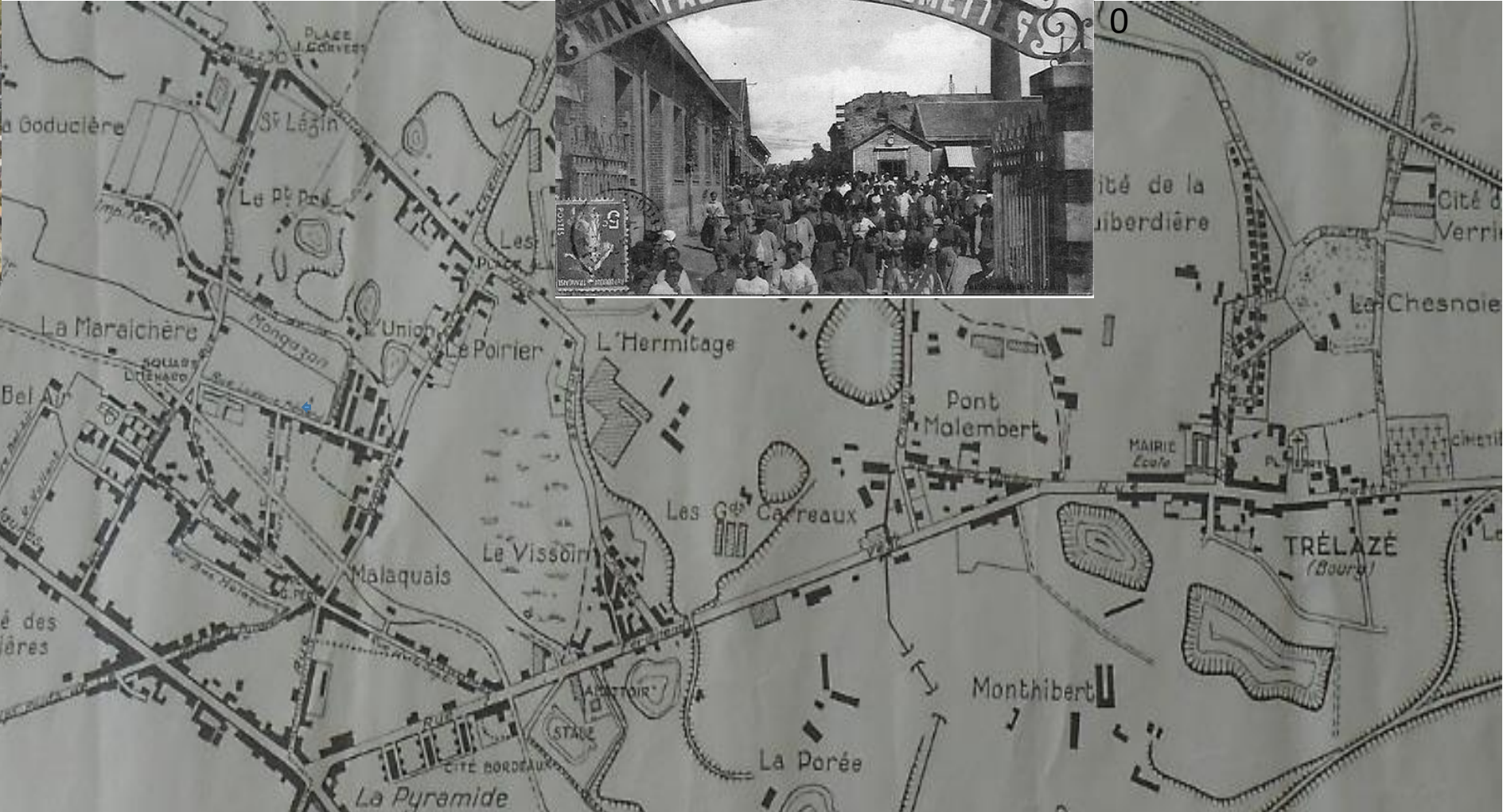
Le bourg autour de son église et de la mairie



Plan intermédiaire: les hameaux se peuplent, nouvelle manufacture d'Allumettes



1930 à 1981



1868 à 1930

Carte IGN 1990:

que d'eau, que d'eau ! Les carrières se sont remplies d'eau ce qui donne à Trélazé une richesse paysagère incomparable, la cité des Plaines est construite depuis 1965



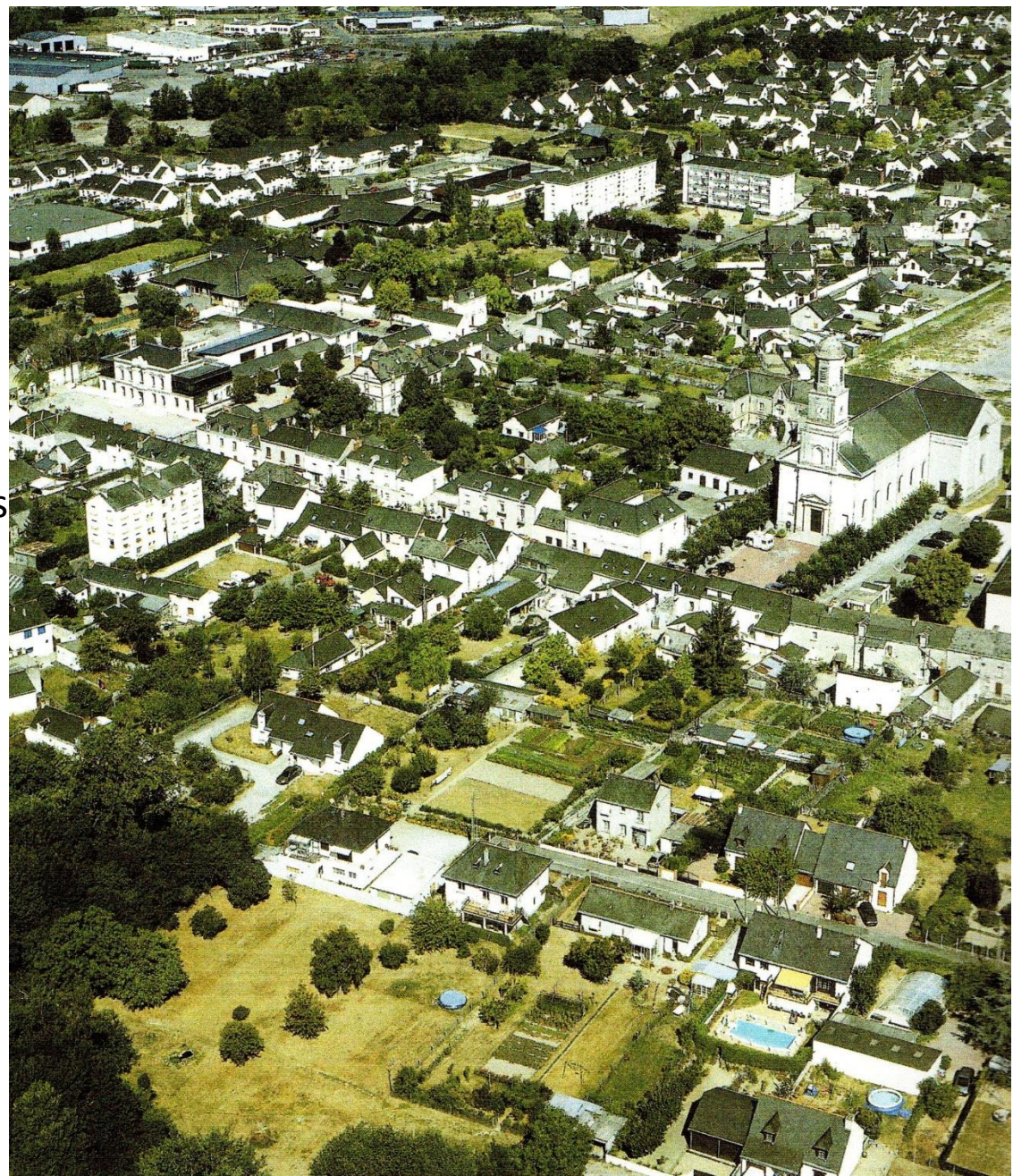
Plan communal de 2000 : La ville est constituée, apparition des zones d'activité, et du parc ardoisier, projet de rocade (pointillé) mais pas encore la Quantinière,





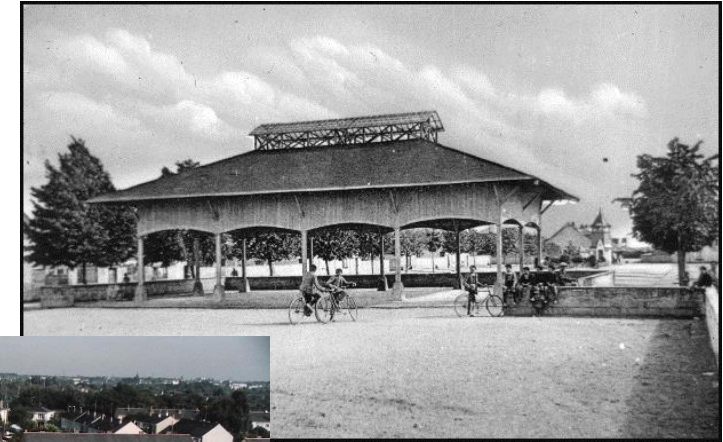
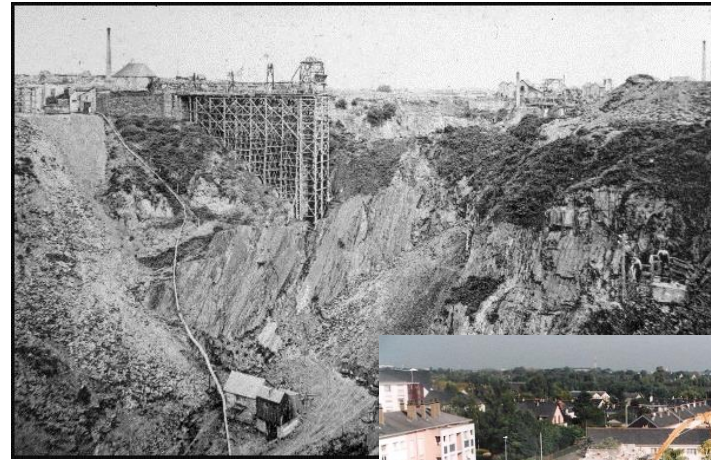
Trélazé vu du Ciel

Photos aériennes issues
d'un ouvrage récent
sur le Maine et Loire
vu du ciel.



Trélazé photographié, hier et aujourd'hui

- Les cartes postales d'hier



- Les photos d'avant-hier



- Les photos d'aujourd'hui

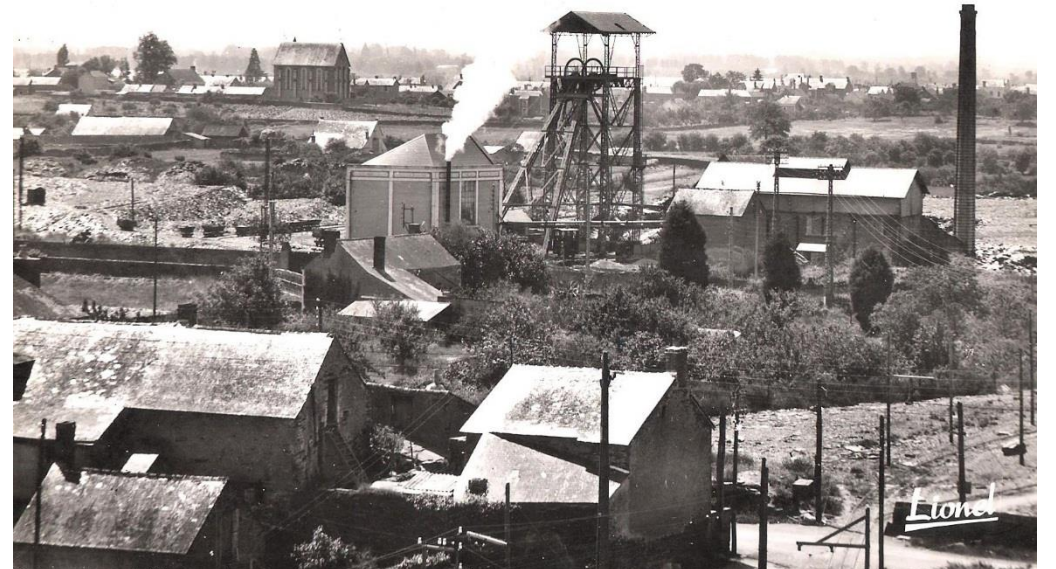


Les carrières

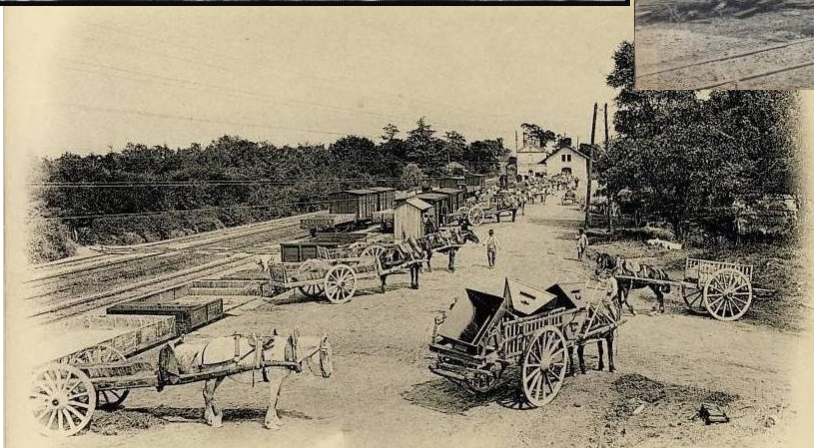
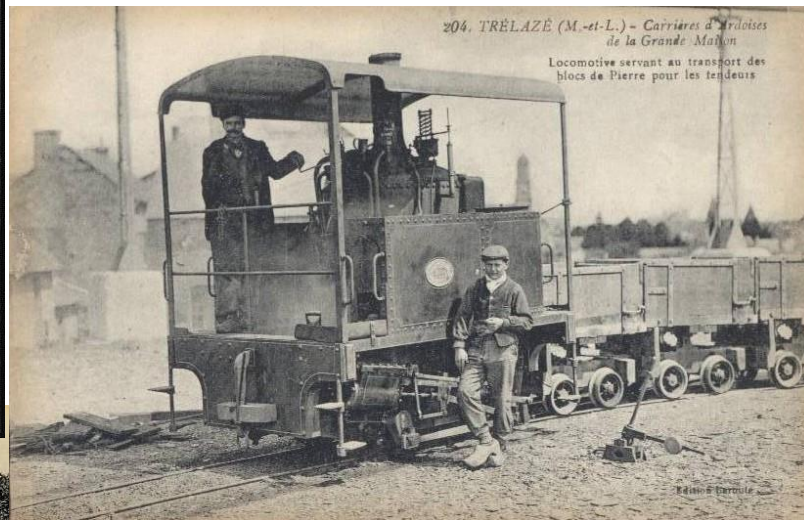
plus de vingt carrières ont modelées
le paysage et la vie sociale de Trélazé



TRELAZE
Le Pays
de l'Ardoise fine



Les moyens de transport



124

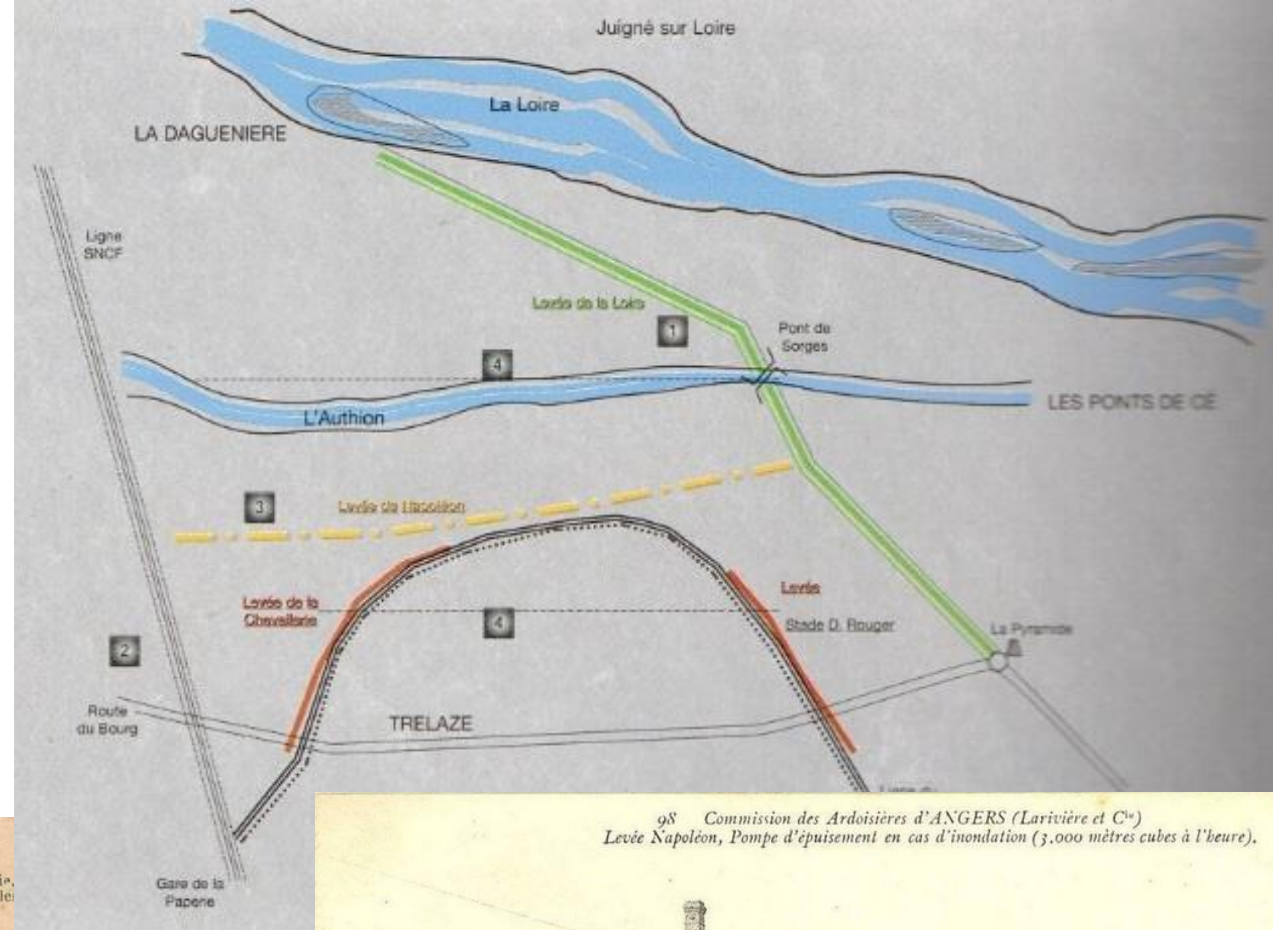
Commission des Ardoisières d'Angers (Larivière et C^{ie}). — Chargement des Ardoises à la Gare de Trélazé

Collections ND Phot



Trélazé et les inondations

Bordé par l'Authion, Trélazé a connu de nombreuses inondations, souvent meurtrières avec les ruisseaux du Lapin, de l'Aubance, du Mongazon ...d'où la création de plusieurs levées



TRELAZÉ — Inondations 1910 — La Levée de la Chevalerie, de l'Authion, M. Gaspalon, maire de Trélazé, dirige les



Les routes et les rues

deux routes principales traversent Trélazé, celle du Bourg qui passe par Saint Lézin et celle d'Angers-Saumur qui passe par la Pyramide, elles se rejoignent aux Justices.



Les cités ouvrières

elles sont nombreuses à Trélazé, réalisées par la Commission des ardoisières, les plus réussies sont les Tellières et la cité de Saint Lézin, elles sont les ancêtres des cités HLM



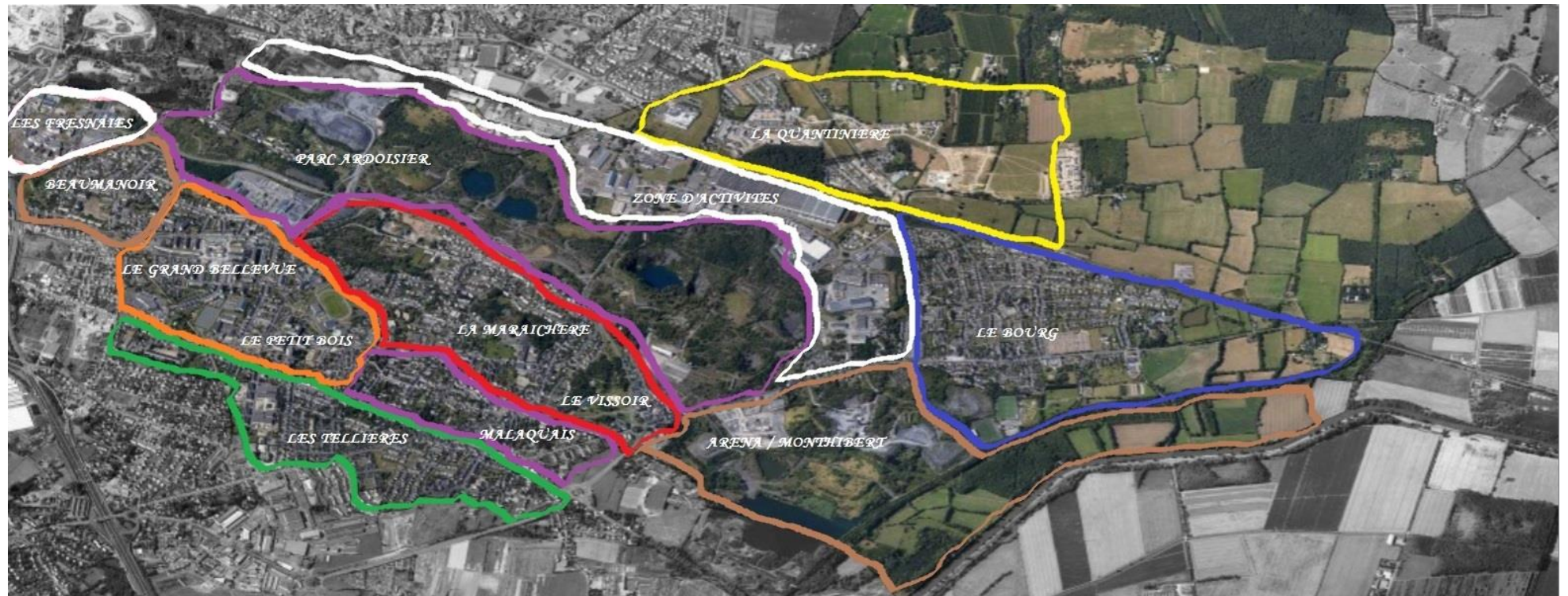
Les bâtiments et monuments « publics »



Les 11 quartiers de Trélazé au fil des ans

Nous avons défini onze quartiers spécifiques de Trélazé que nous expliciterons à travers des cartes, des photographies, des textes...

Le Bourg
Malaquais
La Maraîchère
Tellières- Pyramide
« Grand Bellevue »
Beaumanoir
La Quantinière
Le Parc ardoisier
Arena- Authion
Les Zones d'activité
Le secteur Agricole



La Maraîchère,

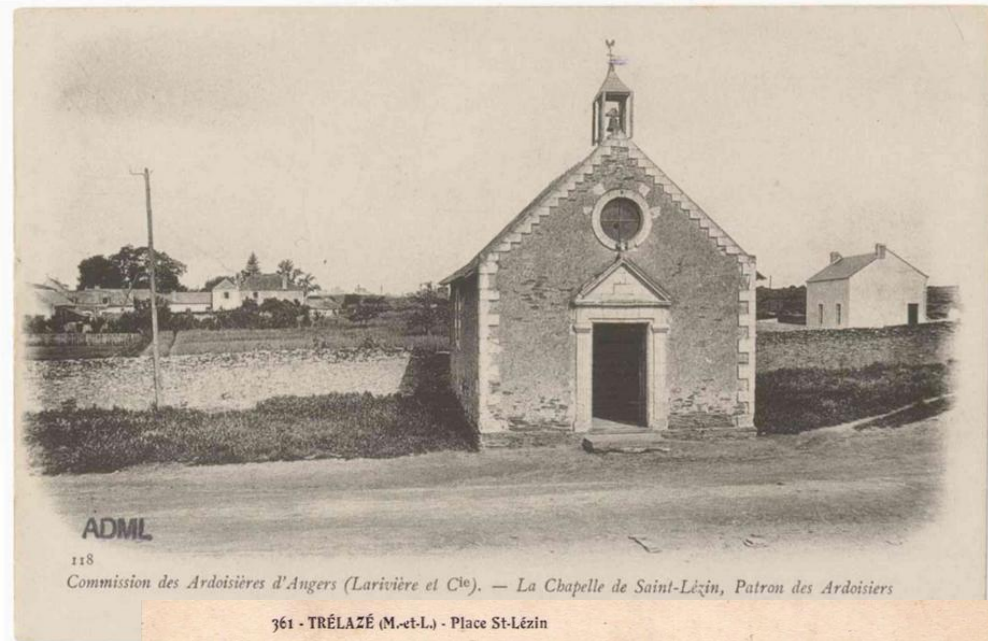
au « centre » géographique et historique et économique de la ville

- C'est probablement du fait de sa situation centrale que l'on y construit il y a plus d'un siècle l'école de la Maraichère en 1868 (en limite de Malaquais) puis l'école maternelle. L'implantation de la première usine des Allumettes fondé dès 1864 a apporté un dynamisme certain au quartier et a contribué au rapprochement des sous quartiers historiques de Malaquais et de « Marèchere » composés à l'origine de hameaux autour de fermes.
- La réalisation du parc du Vissoir vers 1985 a été un grand facteur d'embellissement et d'animation festive en lieu et place d'une zone marécageuse. Plus tard la création du Musée de l'ardoise (1979-1982) puis de l'ensemble Hervé Bazin avec sa médiathèque et son théâtre confortent le rôle culturel de la Maraîchère au sein de Trélazé.
- C'est un quartier très ancien qui doit son nom à l'activité agricole qui s'y est pratiquée très longtemps en parallèle de l'activité ardoisière. C'est en effet en limite du quartier que l'on trouve les sites des plus anciennes mines à ciel ouvert de Tire poche (1406) et de Champs Robert (1514), puis ce sont développées la carrière de la Masse et les trois carrières du secteur de l'Union.

Les Quatre sous-quartiers identifiables du quartier de la Maraichère

- St Lézin
(avec sa chapelle et sa cité ouvrière)
- Le Vissoir
(avec son parc et la salle)
- La Maraichère
(avec son centre culturel et son école)
- Le Poirier
(autour de la place Gentric)

« *Saint Lézin* », au croisement des routes, autour de la chapelle Saint Lézin, à proximité de mines historiques et du Parc ardoisier, Saint Lézin a été un lieu important et vivant de la commune.



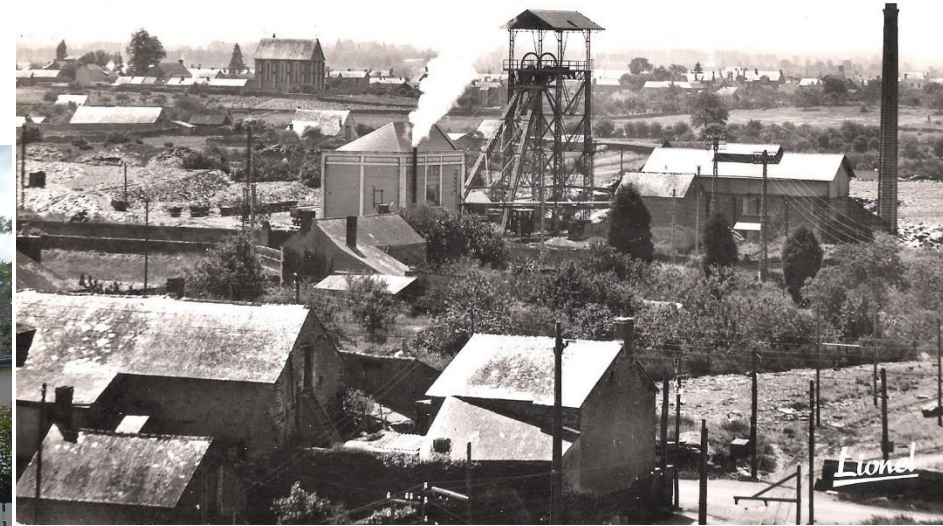
Avant/après un récent lotissement derrière la chapelle ne change pas l'esprit des lieux



La place Saint Lézin est restée intacte. Elle est moins vivante mais la circulation y est plus calme depuis la création de la rocade

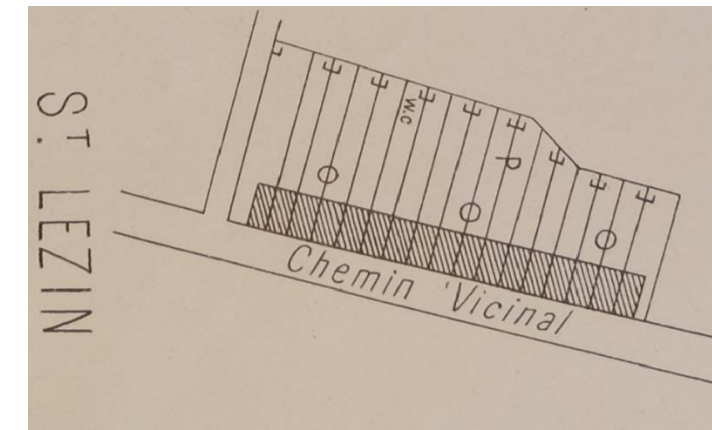


Le passé minier de St Lézin est toujours très présent



Deux chevalements subsistent encore

La cité ouvrière de Saint Lézin a un siècle d'existence.





1957

Evolution de St Lézin



1877



1800?



1990

Architectures du quartier St Lézin : très diversifié l'habitat de St Lézin est particulièrement riche

Belles propriétés



Habitat moderne



Habitat traditionnel



Habitat vernaculaire : l'ancienne chapelle ?

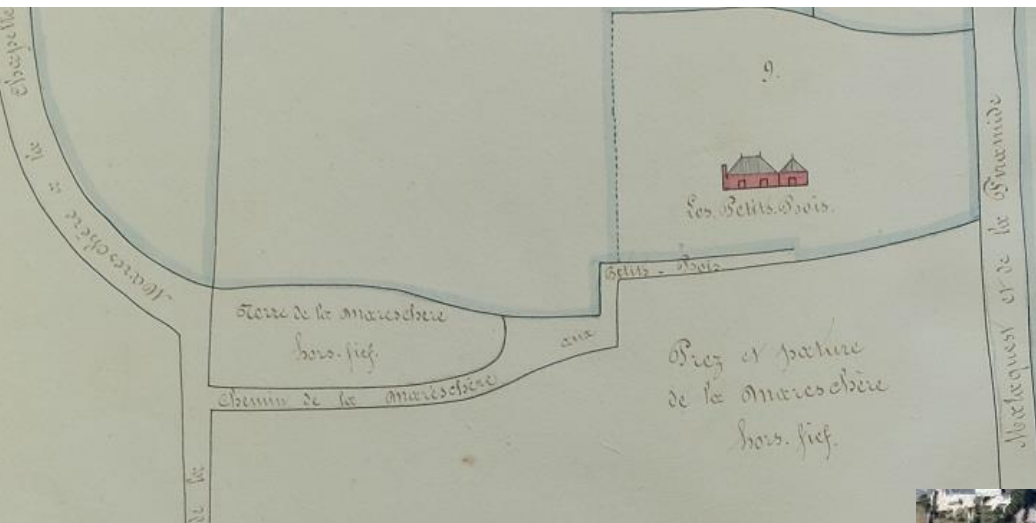
Maisons
ouvrières



Maisons
de ville



La « Maraîchère »



1789



1957

2014



Au cœur de Trélazé et comme son l'indique la Maraîchère a abrité des activités agricoles pendant très longtemps, du logement ouvrier et des carrières. Les lotissements récents du côté du « petit pré » ont rendu plus résidentiel ce quartier proche du pôle culturel

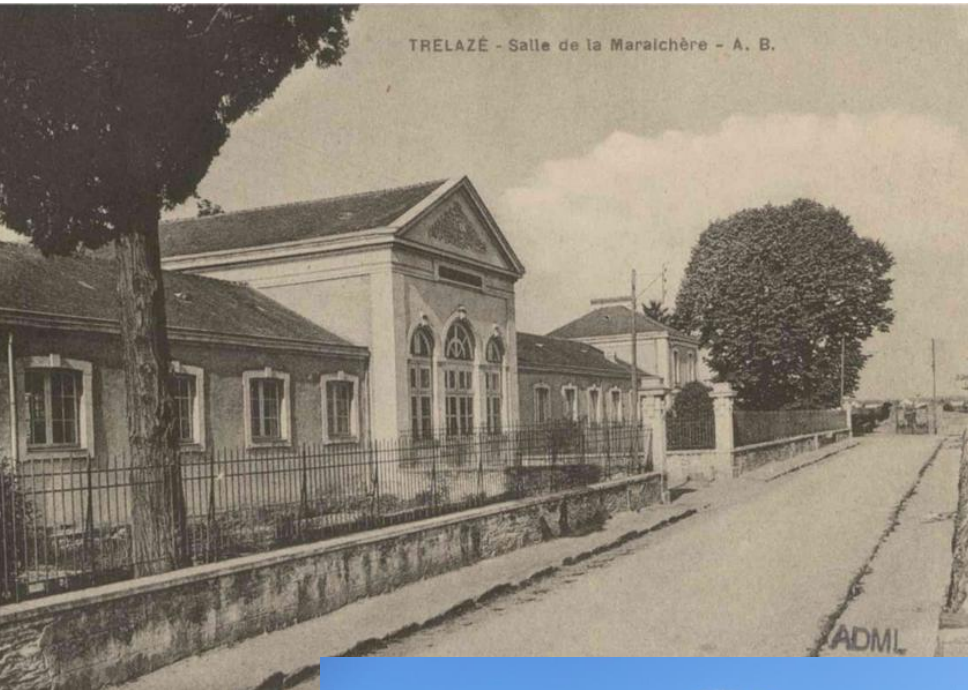
Un habitat diversifié, des rues souvent courbes, des ambiances vertes



Un centre culturel avec la médiathèque Hervé Bazin, le Musée de l'ardoise, le théâtre de l'Avant Scène, les salles des associations dans un lieu historique (mines et première manufacture des allumettes) et naturel



Les autres bâtiments publics de la Maraîchère



L'école et la salle de la Maraîchère avant



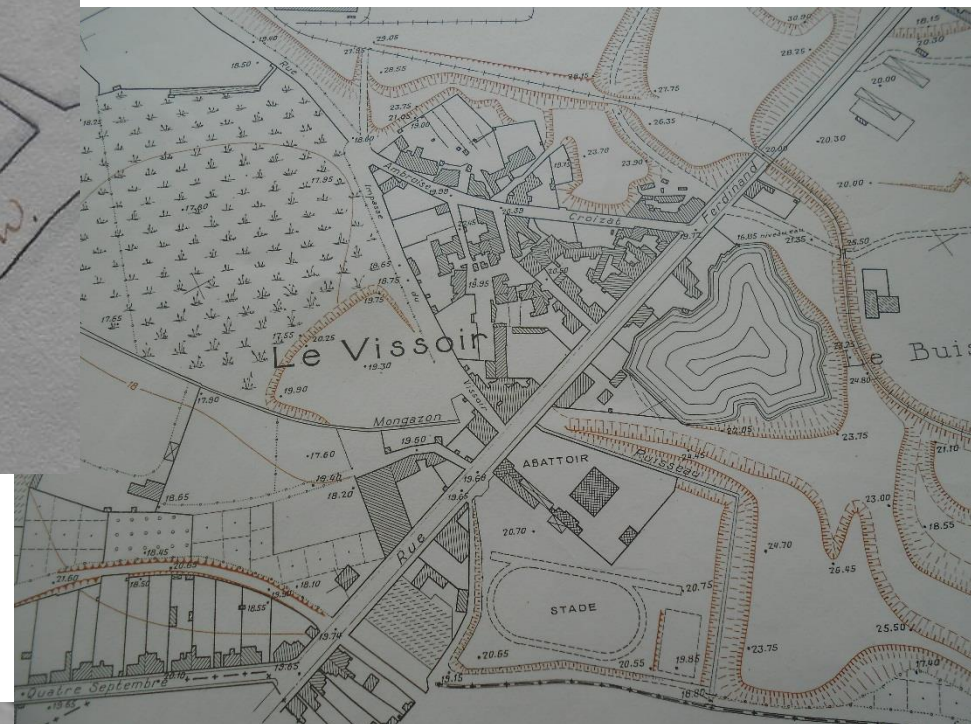
Centre social Ginette Leroux



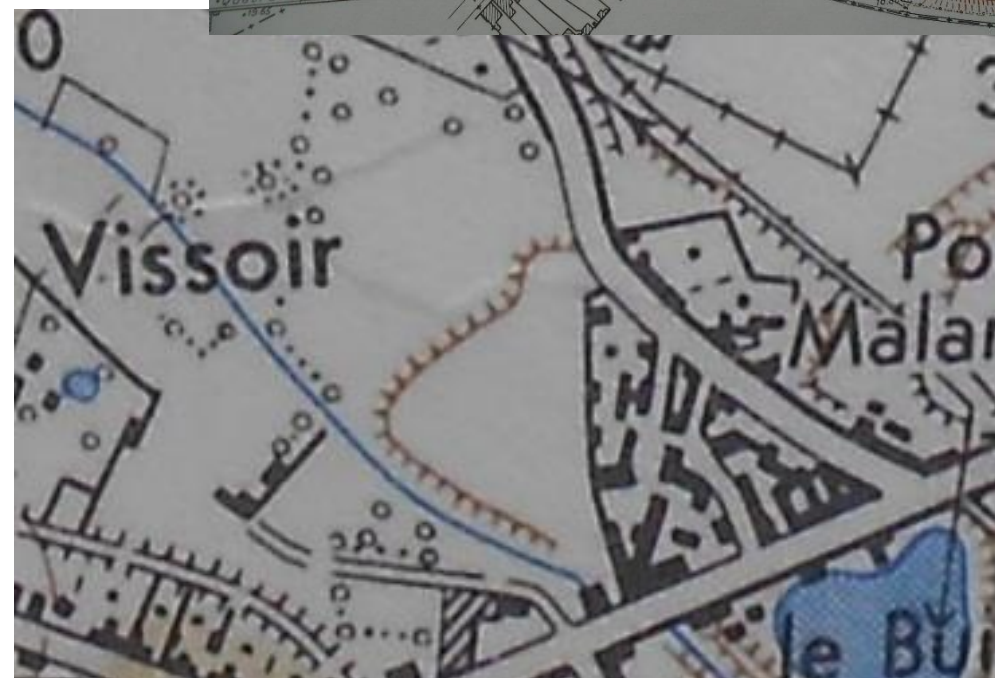
L'école de la Maraîchère surélevée

Square et statue du militant Ludovic Ménard devant la Poste

Le « Vissoir »



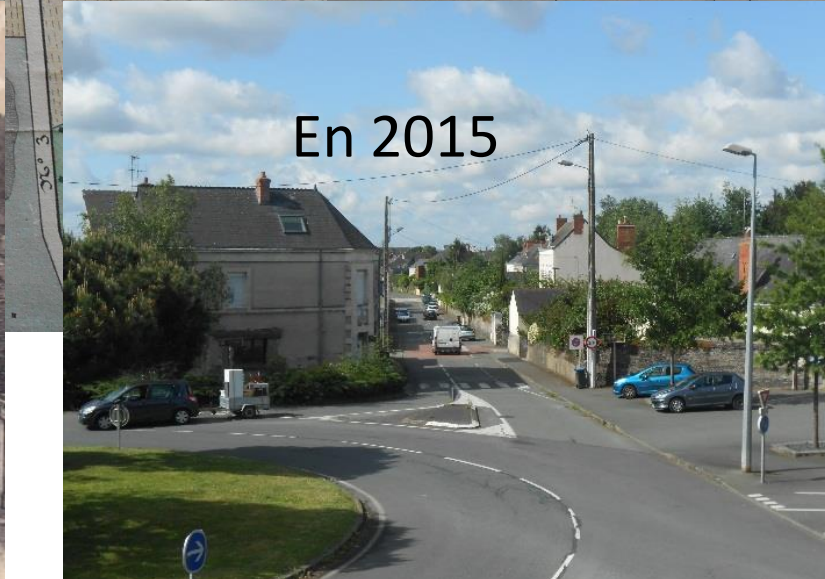
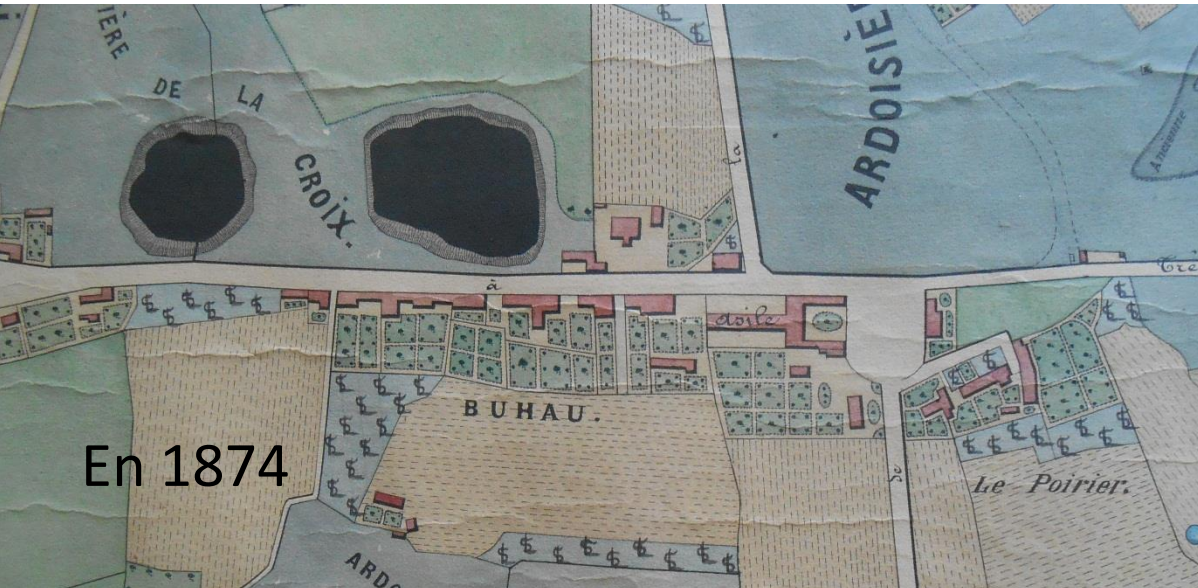
Le Vissoir a conservé sa forme urbaine et son identité



Un parc magnifique qui accueille les manifestations festives du Festival Estival, la salle Louis Aragon et l'ancien moulin du poirier du XVIII eme siècle



Le « *Poirier* », quartier de la Place Gentric ex « place de l'asile », ou est venu le président Mac Mahon. Dès 1789 il y avait déjà un giratoire! Mais celui ci a bien changé avec l'arrivée de la rocade de Trélazé



Commune de Trélazé.
VISITE
 DE
M. LE MARÉCHAL DE MAC-MAHON
Président de la République
AUX ARDOISIÈRES.

M. le Maréchal de Mac-Mahon arrivera à Trélazé jeudi prochain, 27 août 1874, 8 heures du matin. -- Il traversera les villages des Tellières, la Pyramide, l'Union, et pour se rendre place de l'Asile où il sera reçu par le Corps municipal de Trélazé MM. les Maires et les Conseils municipaux des communes environnantes, en présence des délégations ouvrières, des Présidents de Sociétés de Secours mutuels, des Pompier et Sociétés philharmoniques de Trélazé, Brain-sur-l'Authion. -- Il visitera ensuite les ardoisières des Petits-Carreux.

Invitation est faite aux habitants des villages traversés par le cortège de M. le Maréchal, de pavoiser leurs maisons avec des drapeaux aux couleurs nationales.

La population de Trélazé sera heureuse de témoigner au chef de l'Etat son respect et sa sympathie.

Trélazé, le 24 août 1874.

Le Maire, FOURCAULT.

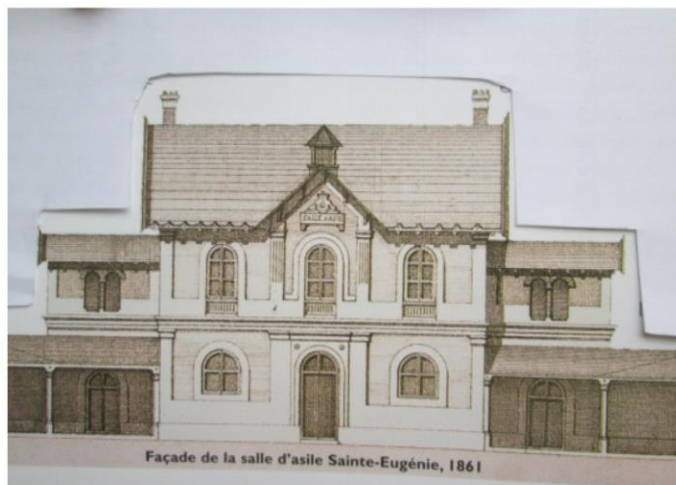
Un président à Trélazé!

Rue de l'école maternelle avant/après



Peu de changement
Une ambiance minérale
Des fils toujours aériens

L'Asile Saint Eugénie
et son dispensaire ?

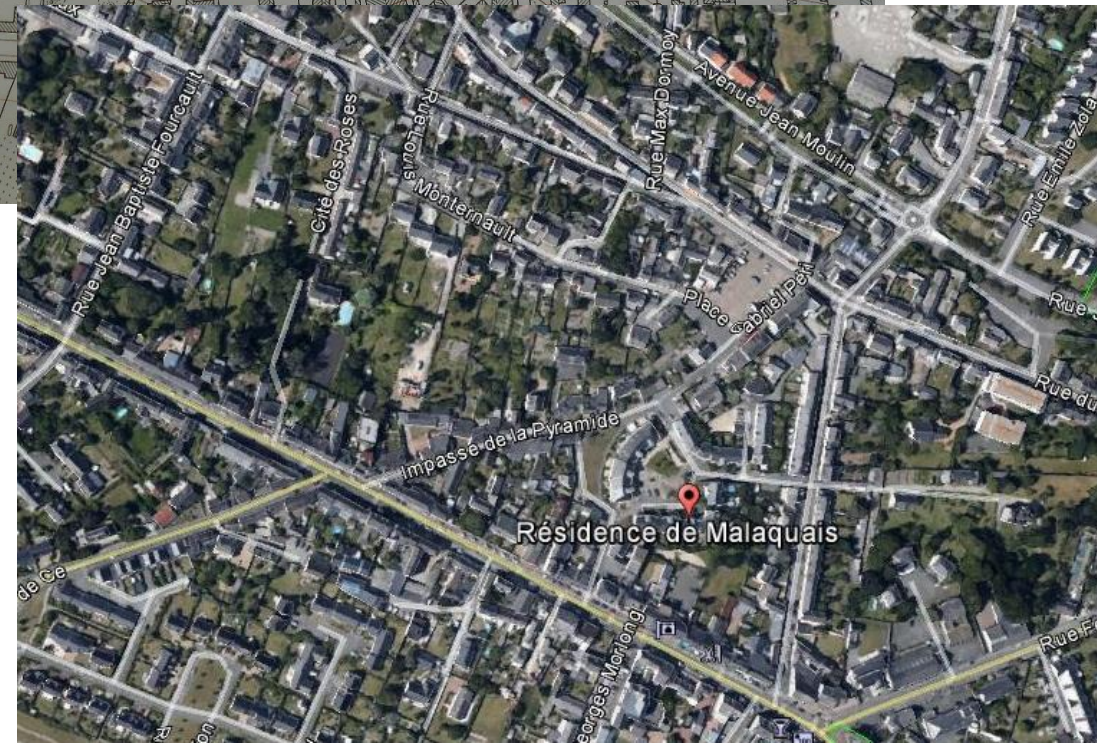


Malaquais, la mémoire ouvrière et le marché encore vivant

- Le quartier de Malaquais, bâti sur les « hauteurs » de Trélazé, sur un terrain de schistes apparents à l'abri des inondations, s'est d'abord constitué autour de deux pôles : un hameau au niveau de l'actuelle place de marché, et un moulin un peu plus loin.
- Très rapidement ce « village » a trouvé son identité, autour d'un marché dès 1908 et a connu un développement ouvrier et scolaire autour de la chapelle de Bel Air. Il est animé par une fête de quartier depuis très longtemps qui fait toujours le bonheur des enfants et adultes de Trélazé avec sa fête foraine, sa course cycliste, et sa grande braderie.
- La vie commerçante et économique, très active au XXème siècle s'est progressivement restreinte du fait, notamment, d'un positionnement enclavé. En témoignent la gare de Malaquais aujourd'hui disparue tout comme la voie ferrée du « Petit Anjou » qui longeait le quartier.

Les « sous quartiers » de Malaquais

- Malaquais-village
(avec son marché et la cité des Roses)
- Bel air
(avec sa chapelle, l'école et sa cité ouvrière)
- La « résidence » de Malaquais



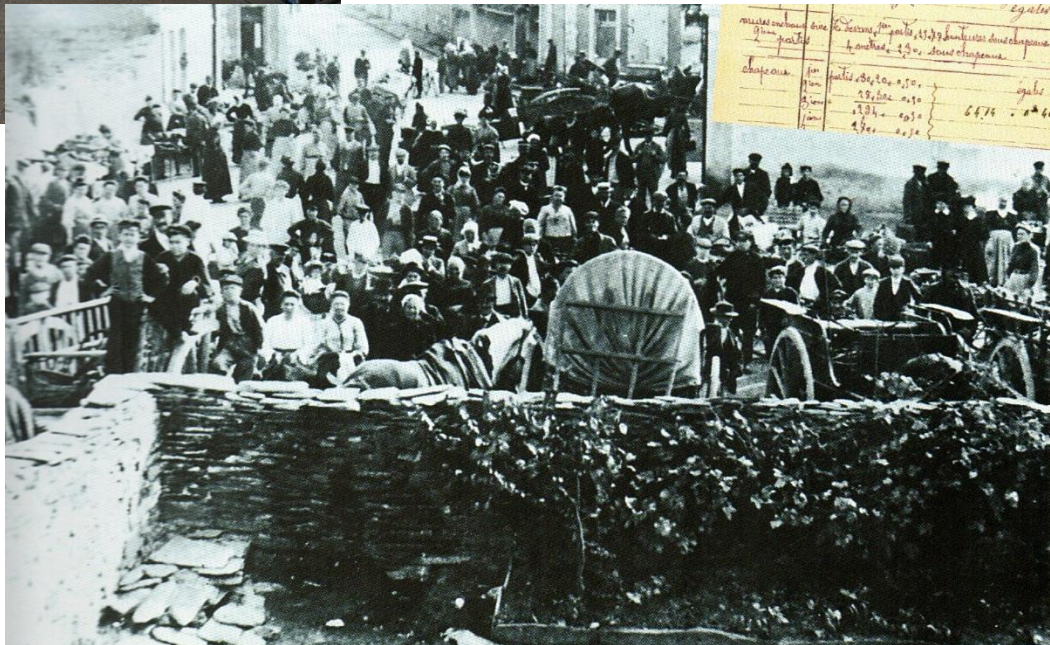
« **Malaquais village** » : un hameau historique avec son moulin et sa gare disparus mais son marché toujours vivant



La place et le marché de Malaquais
le marché existe depuis 1908 chaque dimanche!
Aujourd'hui toujours agréable il souffre un peu,



La place occupée en semaine par
les parkings manque aujourd'hui
de caractère



Un habitat typique de la région angevine



Malaquais a gardé l'esprit et la forme d'un village de maisons de ville alignées sur la rue, sur un sol où le schiste apparait régulièrement



Un quartier festif un fois par an (octobre) avec la fête foraine, la foire a tout, le loto, la course cycliste, la Fanfare..



« Bel Air » la bien nommée : sa chapelle, ses écoles et ses cités



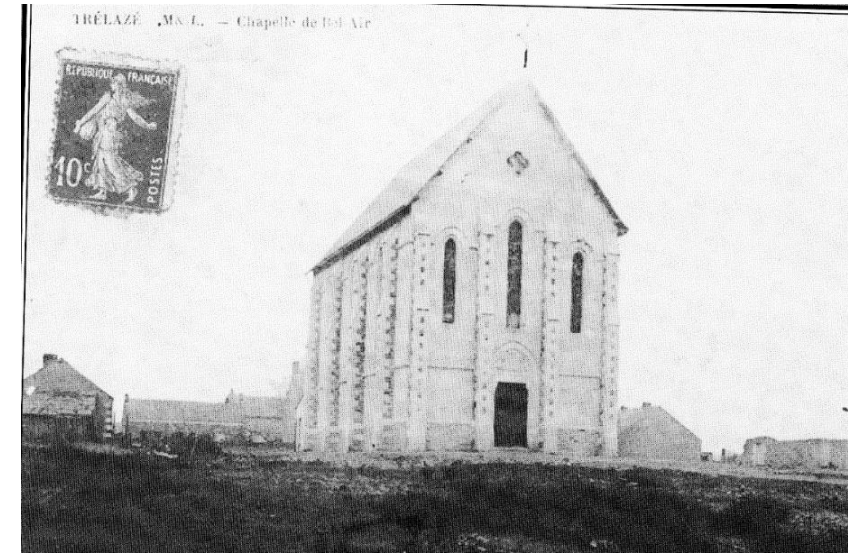
Les cités de Bel Air et ses écoles

L'école du bel air : école fondée en 1884 par les ardoisières, d'abord confiée aux sœurs de Saint Charles, elle a été « laïcisée » en 1902 puis de nouveau privatisée pour l'enseignement catholique



Construite en 1907 la chapelle est aujourd'hui désaffectée. Elle est le seul bâtiment que l'on voit de loin depuis la Maraîchère et Malaquais car située sur un promontoire.

La chapelle et son espace vert



La « résidence de Malaquais » »



Une résidence locative tranquille, récente et en impasse mais plutôt verte qui tangente la rue de la Pyramide

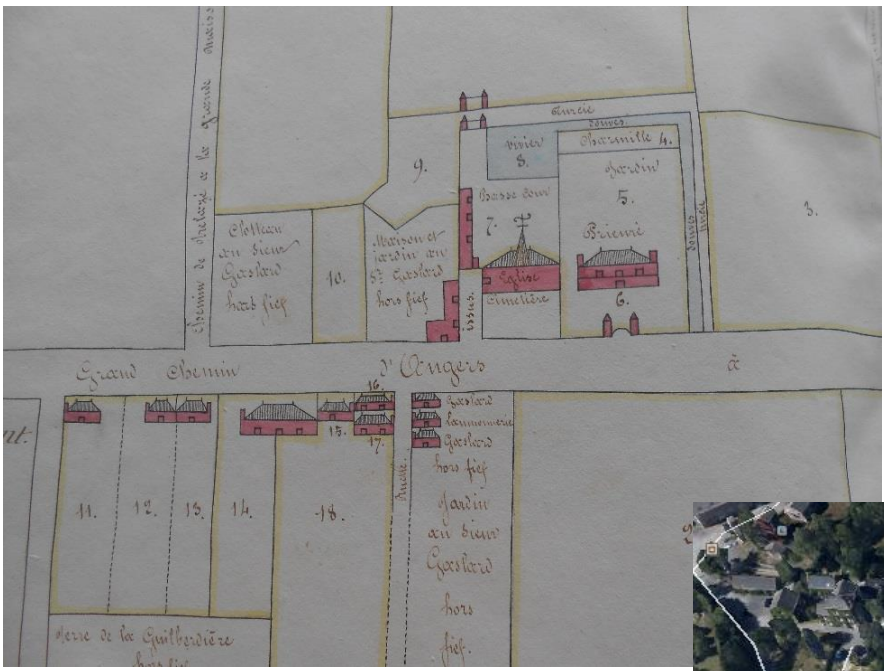
Le Bourg de Trélazé

- . Le Bourg centre de Trélazé a la particularité d'être excentré du reste de la commune, enclavé derrière les sites d'exploitation ardoisière, la voie ferrée, et le secteur humide et boisé des bords de l'Authion. Pendant très longtemps le bourg a peu changé, quelques maisons autour de l'Eglise initiale et des belles demeures ou fermes comme La Chevalerie, la Grande Maison, la Guiberdière, Carigné et cela peut être à cause des grandes inondations et de son enclavement routier.
- La construction de la mairie et de son école en 1837 ne va pas vraiment accélérer son développement alors que le bourg est successivement desservi par 3 gares, sur la voie ferrée aux Malembardières, par le petit Anjou et le tramway.
- C'est après la dernière guerre que le bourg va enfin connaître un fort développement urbain sous forme de lotissements résidentiels ou locatifs (La petite Bretagne, la Chênaie, la Chevalerie, la Pépinière, le square de l'abbé Jollec..), qui en cinquante ans va occuper presque tout l'espace agricole résiduel.

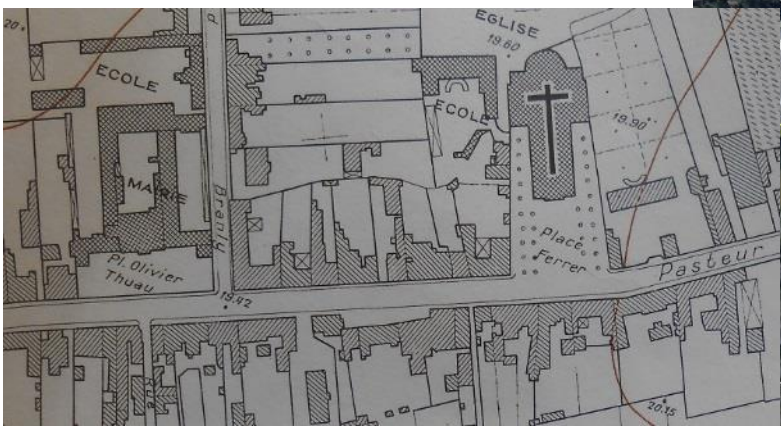
Les sous-quartiers du Bourg

- Le Bourg centre,
(avec sa Mairie et l'Église)
- La Chevalerie
(Son étang, son manoir et son centre de santé)
- Malembert
(Un hameau typique)
- L'Extension du Bourg
(Spectaculaire en un demi siècle)

Le « Bourg Centre »



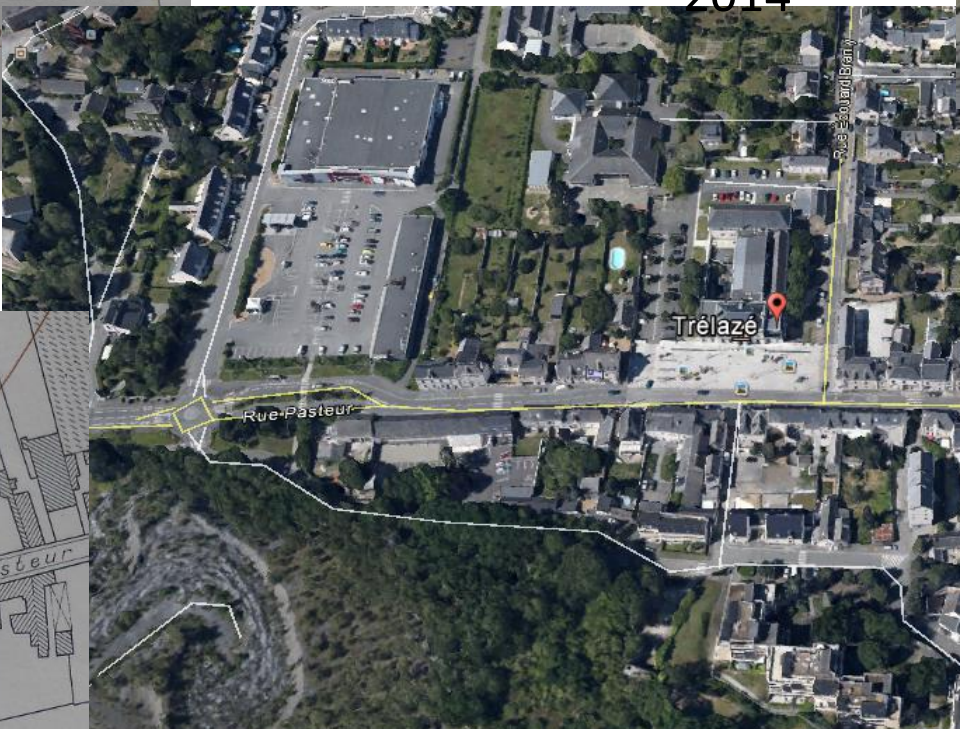
1789



1960



1810



2014



1877



Des équipements « centraux » et symboliques: La mairie et l'église Saint Pierre



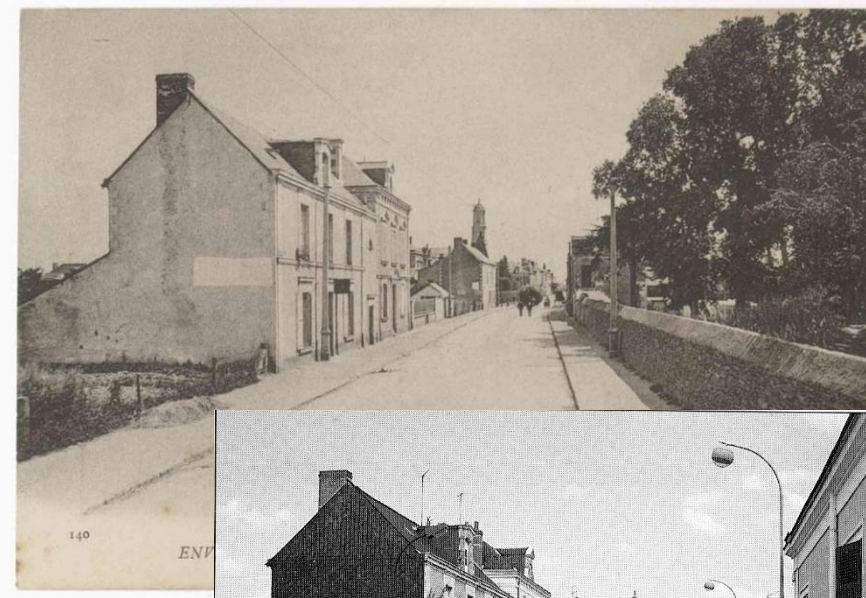
L'Eglise Saint Pierre



L'Eglise Saint Pierre actuelle a remplacé en 1843 l'ancienne Eglise trop souvent inondée. Elle est restaurée par l'architecte Dainville en 1877. Son parvis occupé aujourd'hui par des parkings et un arrêt de bus ne la met pas suffisamment en valeur.



Avant/après



L'inondation de 1910 qui a touché toute la France est un lointain souvenir: 100 ans après le paysage du bourg centre a peu changé



Rue Pasteur toujours la même perspective, le gazon apparait sur l'espace public mais les arbres sur l'espace privé ne sont plus là



Clins d'œil à l'histoire locale



L'ancienne gendarmerie attaquée par 250 ardoisiers Le 26 aout 1855 dans l'épisode de l'insurrection de la « Marianne » est devenu un bâtiment d'habitation: une plaque « la Marianne » remémore l'évènement.

Plaque commémorative de la grande inondation de 1856 qui avait entièrement envahie le bourg

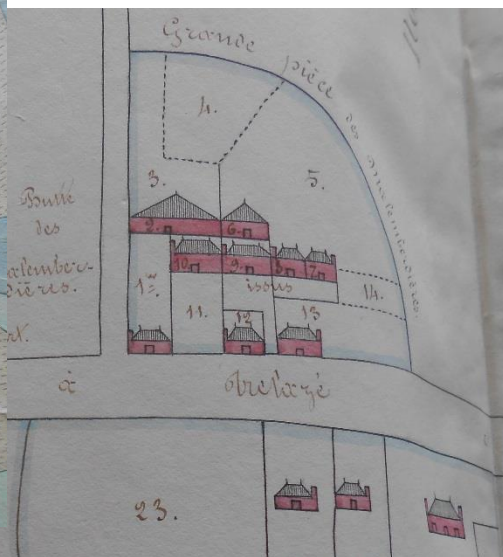
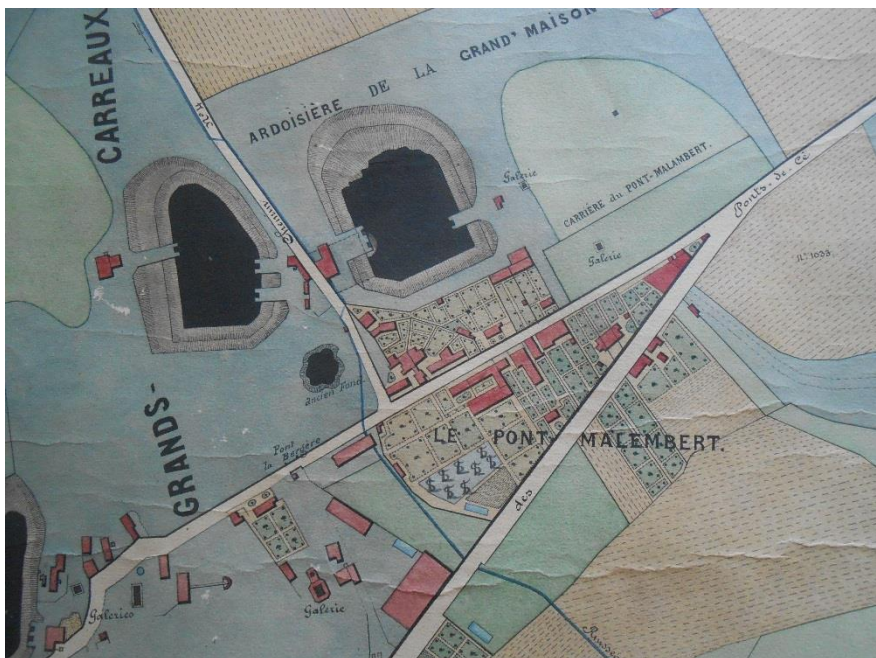


Plaque en hommage au libertaire Ferrer, « Victime des jésuites et de la monarchie », apposée par une municipalité Communiste devant l'Eglise

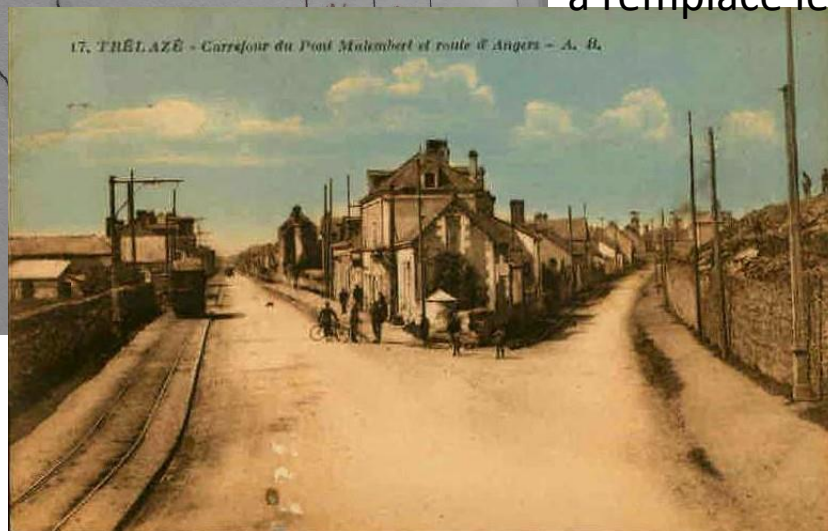
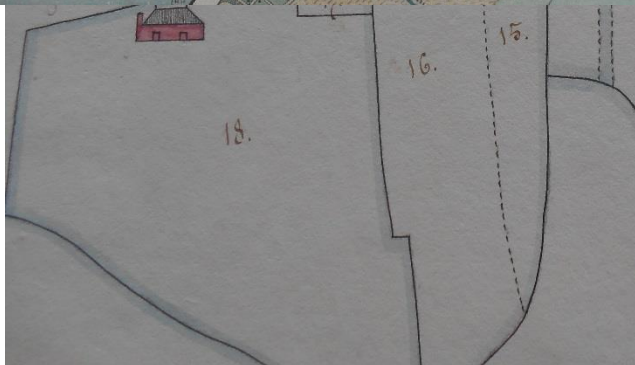
l'école Montrieux école communale réalisée par la Commission des Ardoisières puis école privée catholique maintenant transférée a la Quantinière



« Malembert » à la croisée des 3 chemins

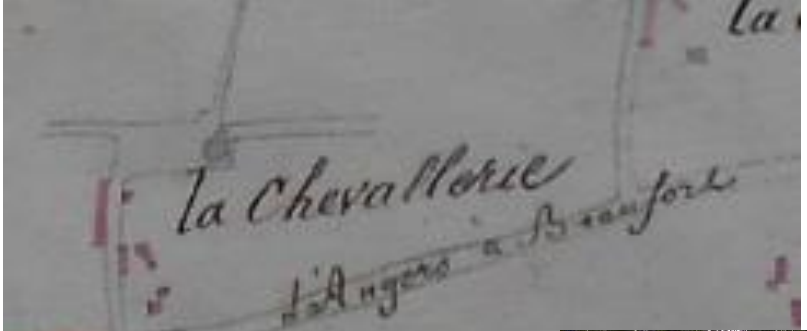


Un quartier qui a peu changé la voiture a remplacé le tramway



La « Chevalerie »

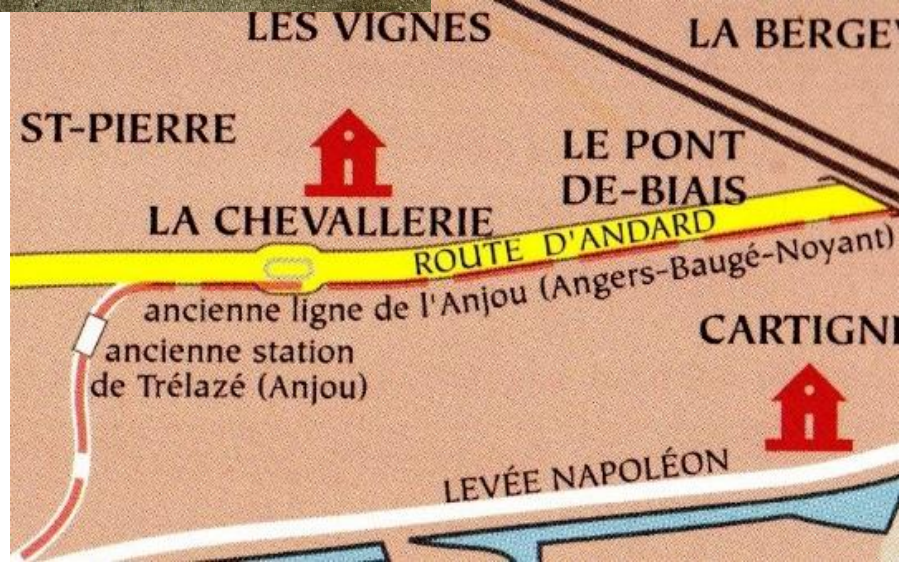
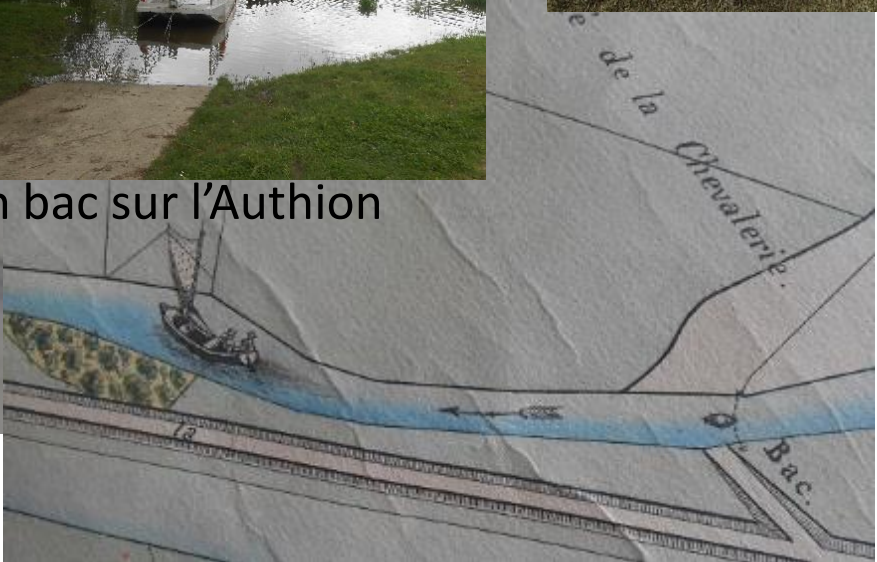
Attestée dès 1580 la Chevalerie a longtemps été une demeure de Maître reconstruite en style Louis Philippe avant de devenir depuis les années 1940 un centre de santé pour adultes handicapés



Aujourd'hui comme hier un bac sur l'Authion

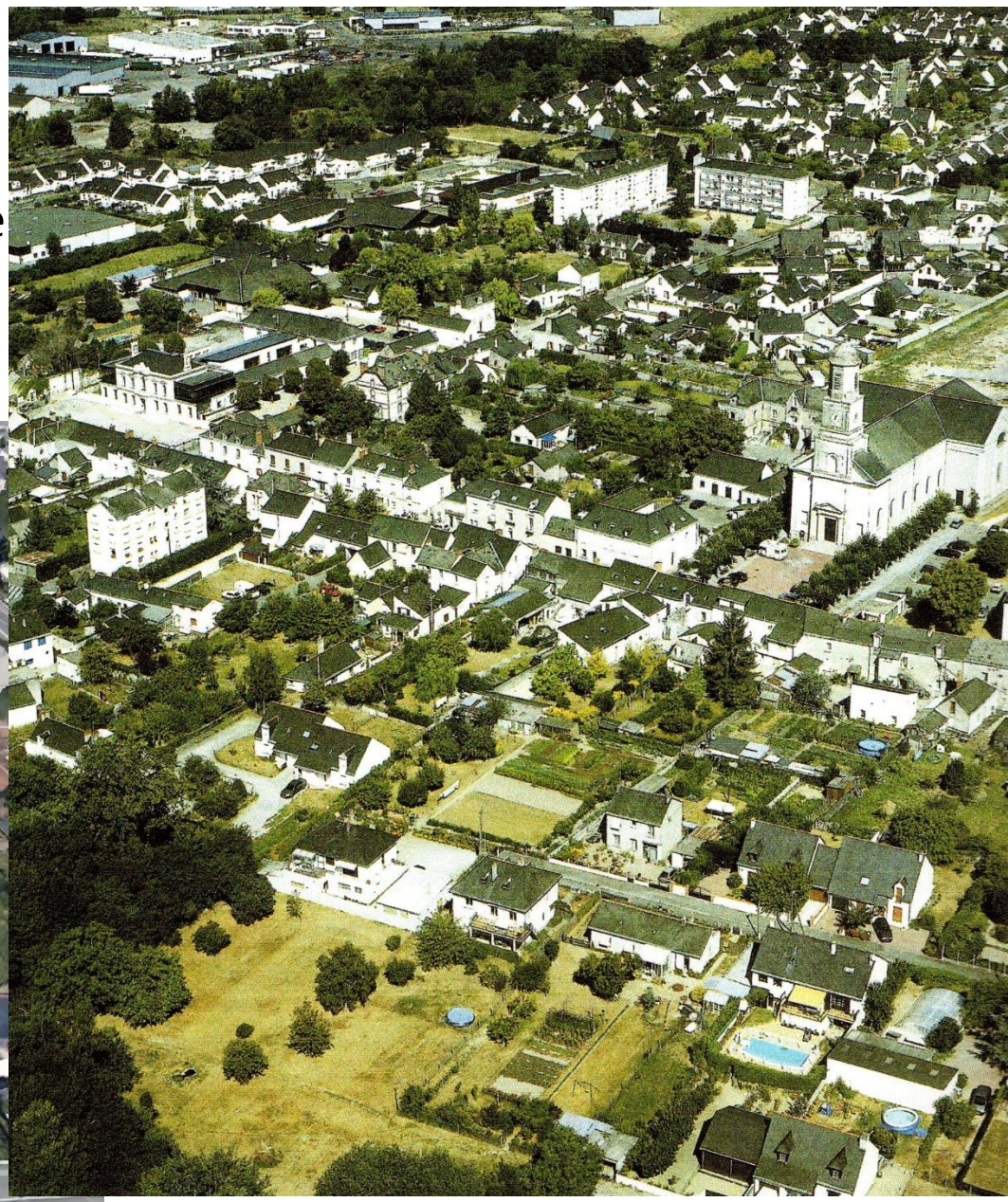


Le « Petit Anjou » s'arrêtait à la Chevalerie



Ambiances résidentielles et architecture:

le Bourg est surtout composé de maisons de ville et de lotissements qui se sont succédés d'année en année autour de la propriété de la Guiberdière et de la ferme de Grand Maison.



Ambiances d'espaces publics :

Des espaces verts engazonnés mais peu d'arbres
sauf au Parc Gueguen pas très accessible



Equipements publics

La nouvelle maison des services publics



Stade Bioteau



Le cimetièrre



Ambiances architecturales: Les toitures en ardoise assurent l'harmonie générale, entre les anciens logements et les plus récents les derniers programmes de collectifs sont par ailleurs plutôt réussis



Dans certaines rues la présence de haies champêtres apporte une ambiance plus naturelle et moins minérale



Le centre de la Guiberdière

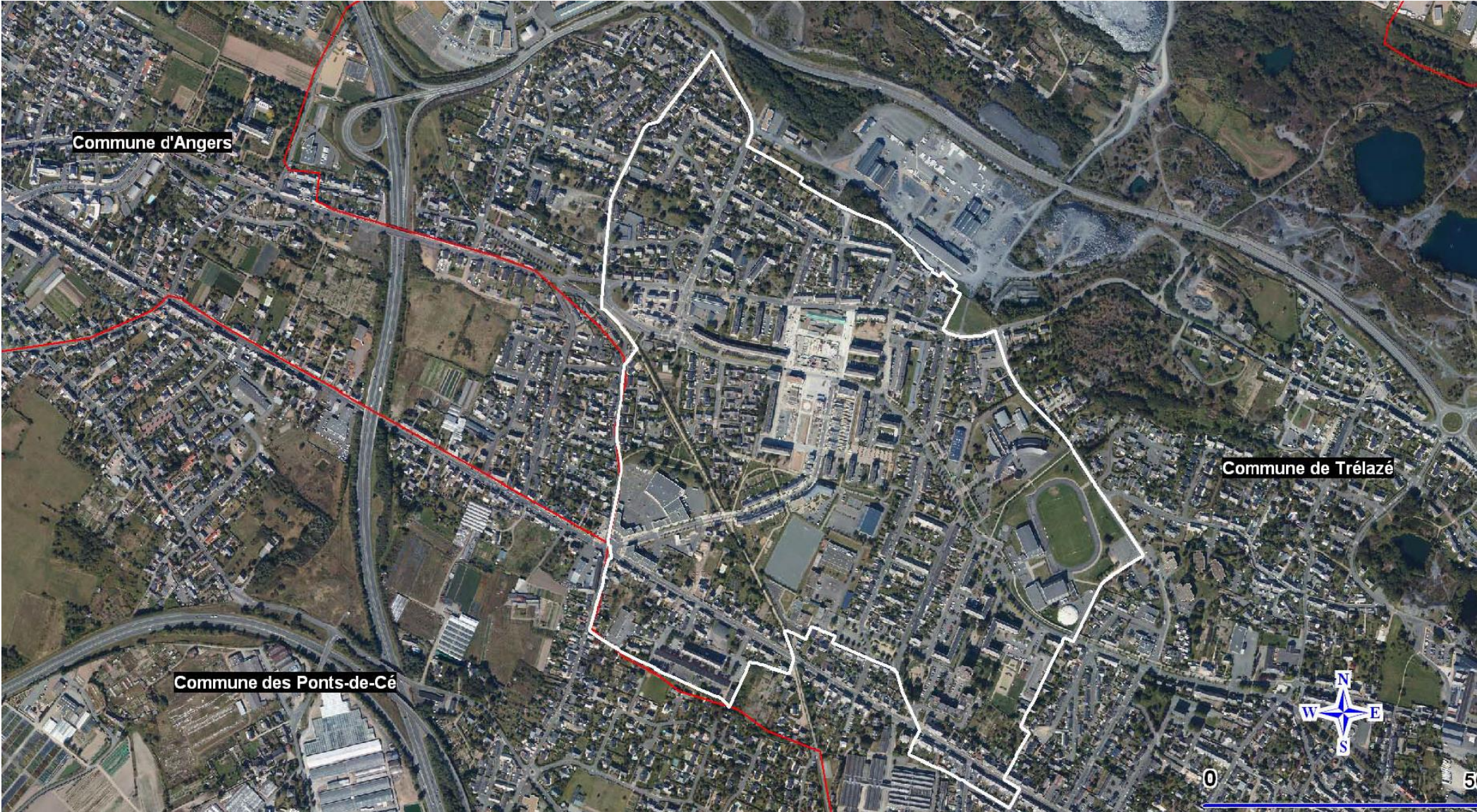
Centre d'accueil d'enfants
handicapés installé dans une
ancienne propriété



Le Grand Bellevue

- . Pendant longtemps ce secteur important de Trélazé, bien desservi par les deux chemins menant vers Angers et se retrouvant aux Justices, c'est appelé « les Plaines » et était voué pour l'essentiel à l'agriculture.
- . Puis a été réalisé la cité ouvrière du Petit Bois dans les années 1920 à coté d'un ancien site d'activité minière et vers 1960 la grande opération de logements sociaux des « Plaines ». Cette vaste opération HLM typique de l'époque a été suivie de plusieurs autres de logements individuels.
- . Dans les années 2000, soucieuse de donner une image plus positive à ce quartier, la ville décide la réalisation du « Grand Bellevue » en restructurant avec succès tout ce quartier qui va devenir très attractif avec notamment le secteurs sportif de la Goducière, le centre commercial dit de la Pyramide et de nombreux équipements et espaces publics dont la « coulée verte ».

C'est L'entrée de ville et le quartier le plus peuplé de Trélazé



Les sous quartiers

- Les Plaines
- Le Petit bois et ses abords
- Le complexe sportif de la Goducière
- La cité Bellevue

Des Plaines au Grand Bellevue



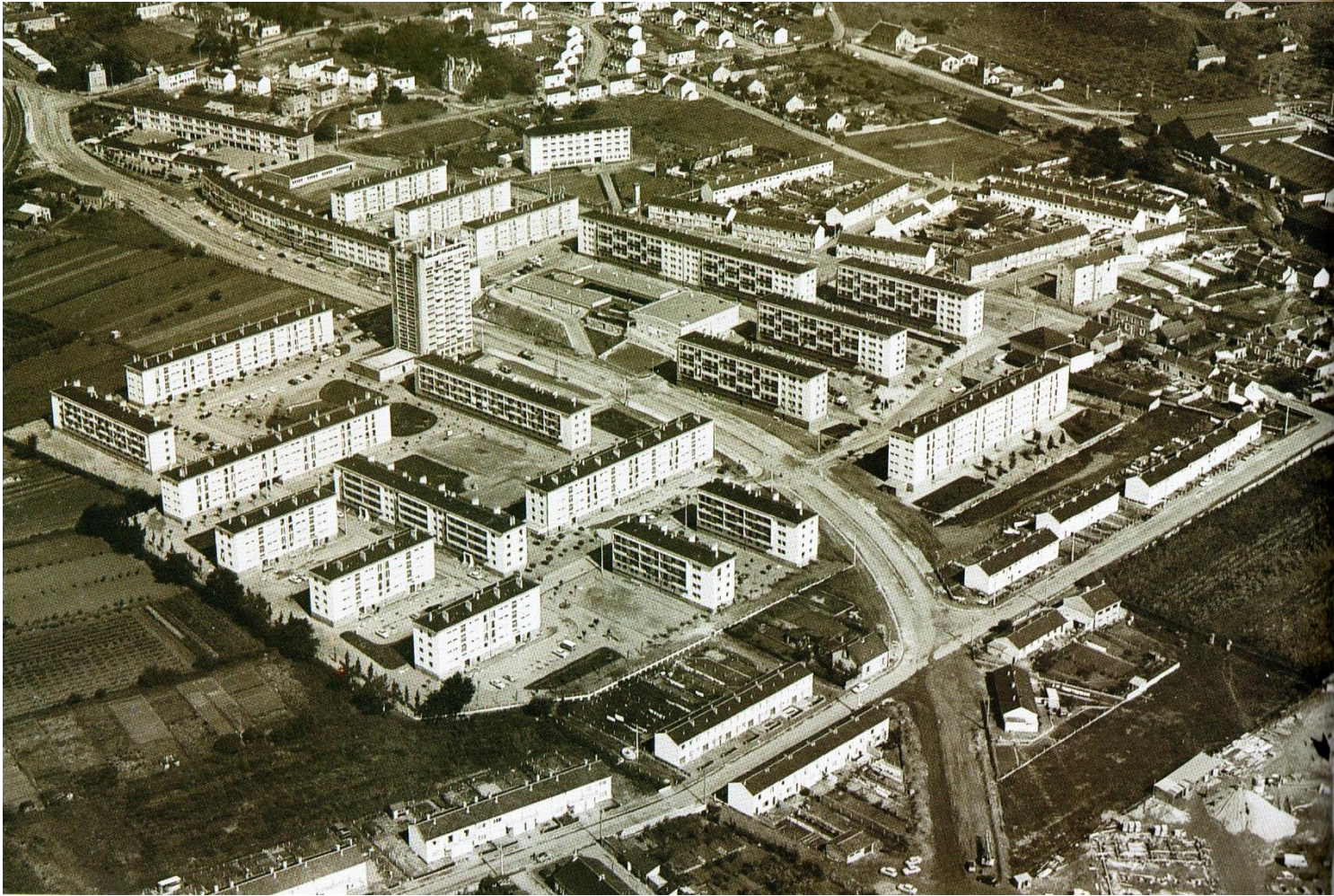
Pendant longtemps des champs
des bois et des vignes

Puis surgit une cité HLM pour
faire face au boom
démographique et économique
des années 1950/1960



La rénovation du Grand Bellevue, la réalisation du
Lycée Ludovic Menard, du parc sportif de la
Goducière et du centre commercial dit de la pyramide
vont transformer le quartier

Les Plaines, tout d'abord une grande cité HLM née dans les années 1960



TRÉLAZÉ (M.E.T.L)



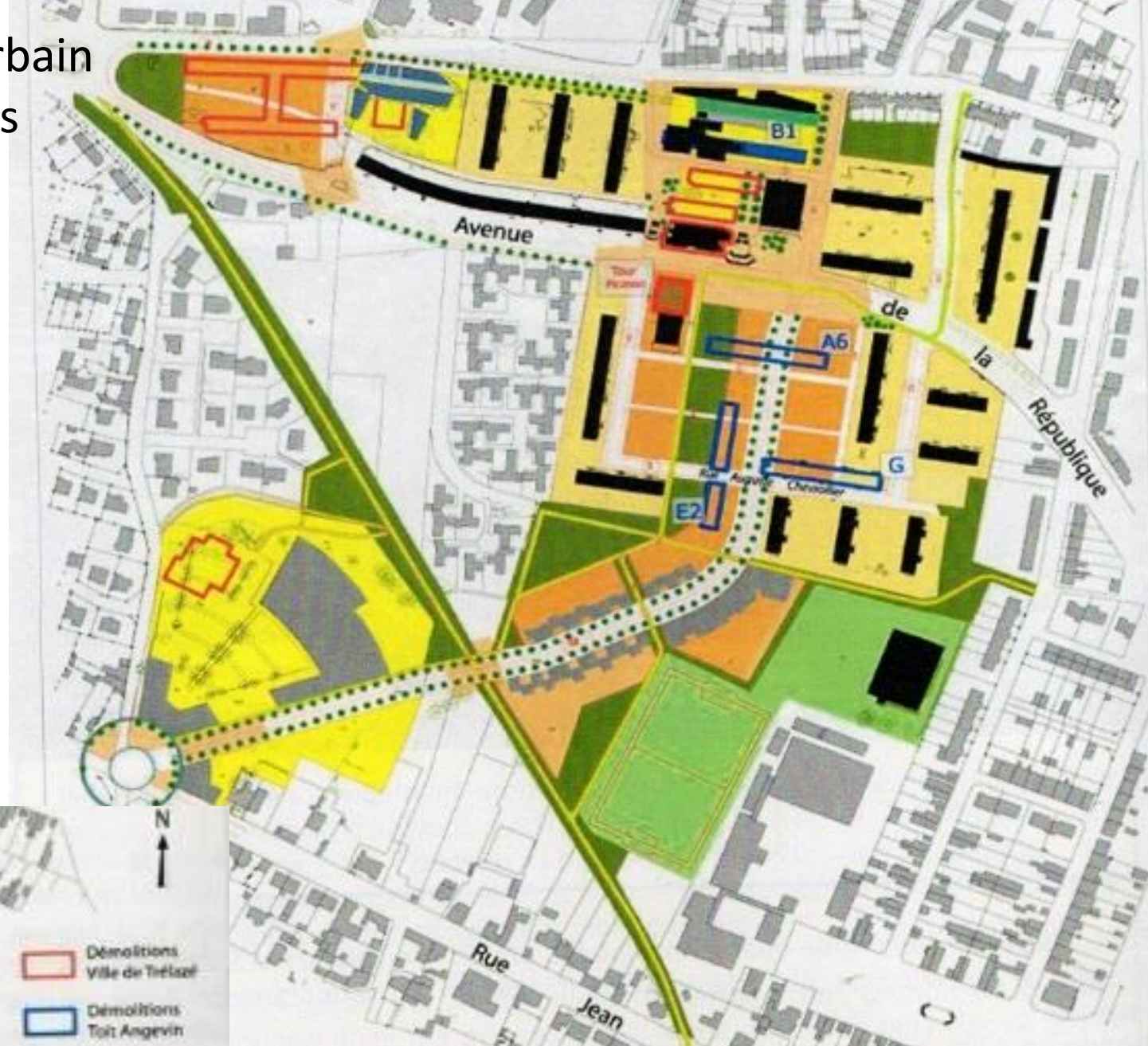
LES PLAINES












Au milieu des champs



Puis une opération de renouvellement urbain exemplaire saluée par plusieurs ministres



Un projet urbain pour les Plaines :

-  Nouvelles places publiques (Picasso, Mendès France...)
-  Espaces verts publics
-  Avenue Pierre Mendès France
-  Liaisons piétonnes et pistes cyclables
-  Futurs équipements (salle de sports, écoles maternelle et élémentaire, centre de loisirs, centre commercial...)
-  Programmes immobiliers (maisons de ville et petits collectifs en location ou accession)
-  Résidentialisation des immeubles existants (aménagement du stationnement, de l'éclairage...)
-  Démolitions Ville de Trézézet
-  Démolitions Toit Angevin

Mai 2003

De 2000 à 2005
un grand chantier



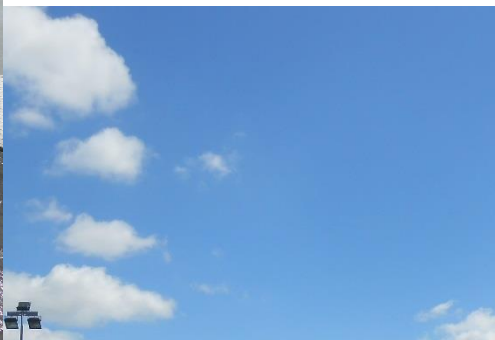
De la démolition à la rénovation et la reconstruction



De nouvelles formes d'habitat individuel ou intermédiaire pour plus de mixité et de diversité



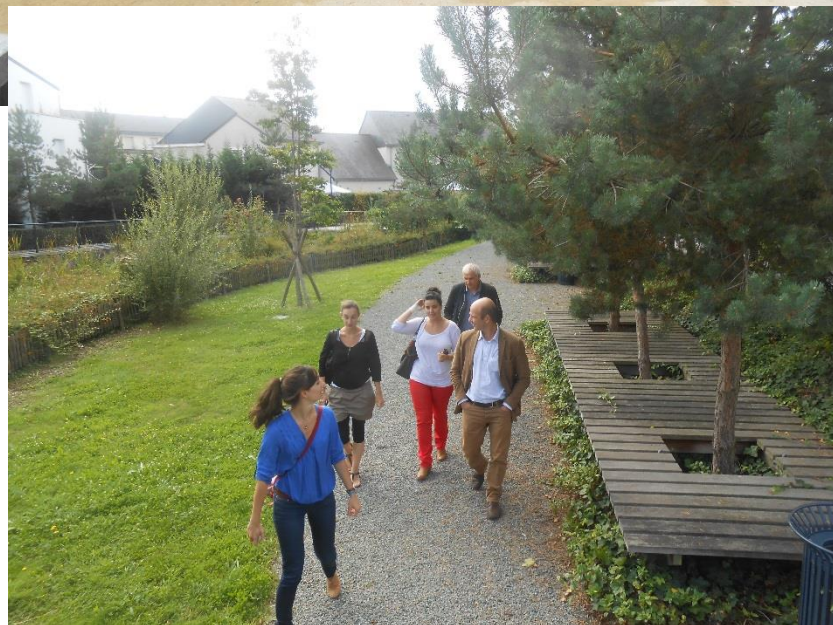
Une nouvelle entrée de ville avec un centre commercial, un hôtel, des équipements



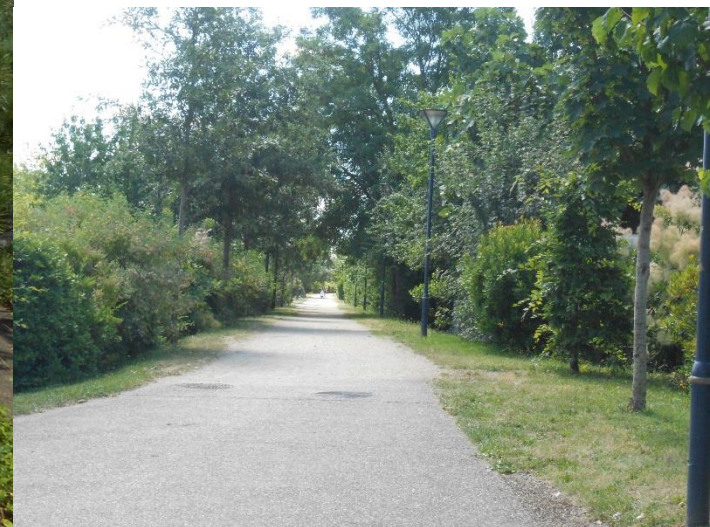
Une grande qualité des nouveaux espaces publics



La coulée verte a apporté une grande diversité écologique et ludique



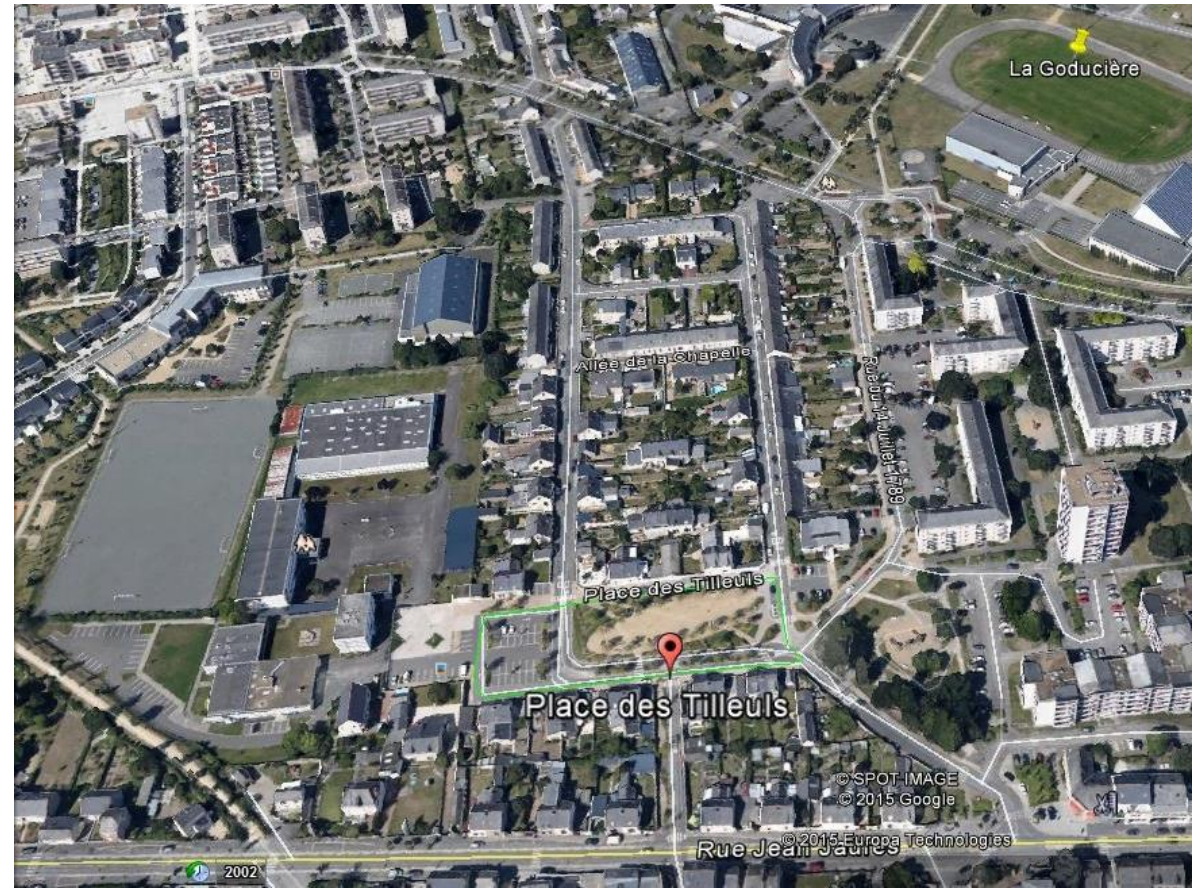
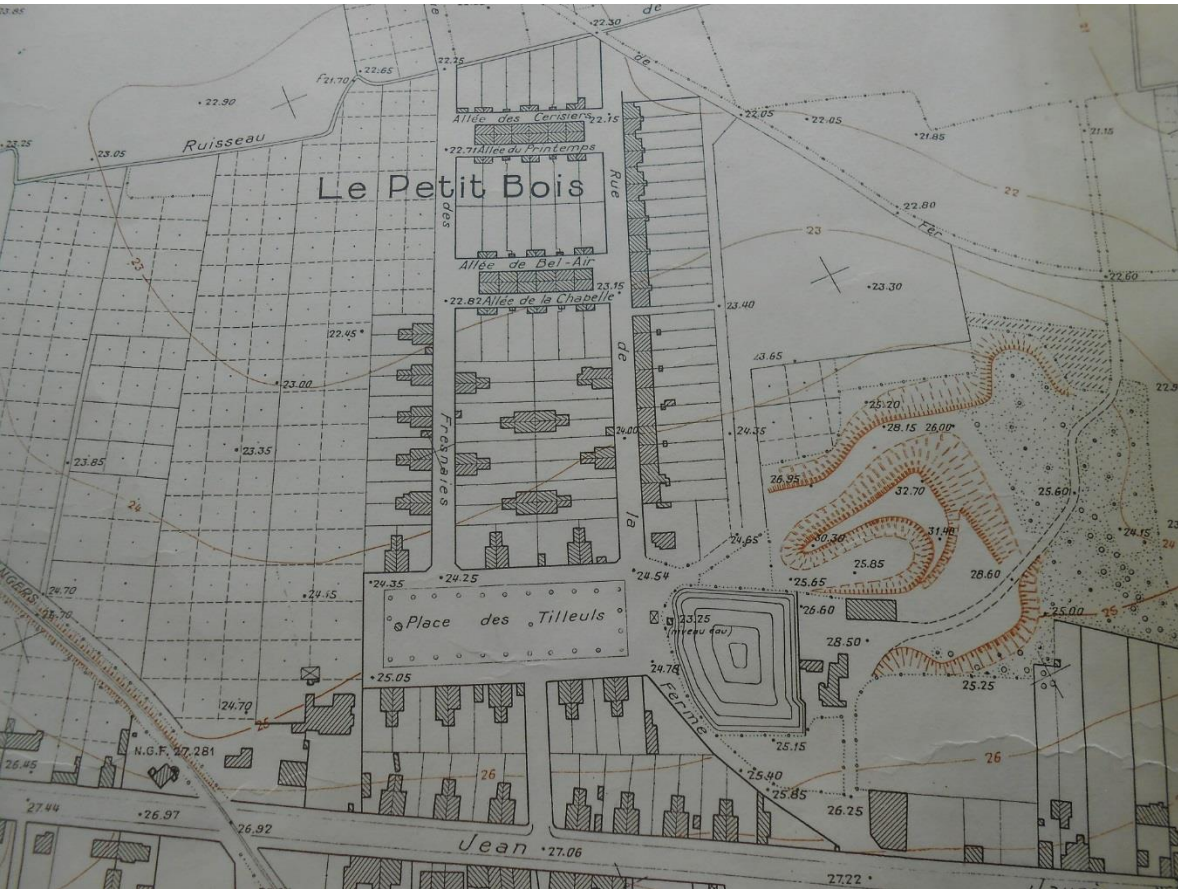
Balade sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée des Allumettes



Les équipements publics



Le Petit Bois et ses abords



Avant/après Place des Tilleuls avec vue sur la cité ouvrière



La cité du Petit Bois,
un programme collectif dans la verdure



Le parc sportif et scolaire de la Goducière



Basket, Handball
Gym, Athlétisme,
Foot en salle et
en plein air....
et Piscine !

Le collège Jean
Rostand est fort bien
placé



La cité Bellevue et ses abords



Beaumanoir et Rosseau

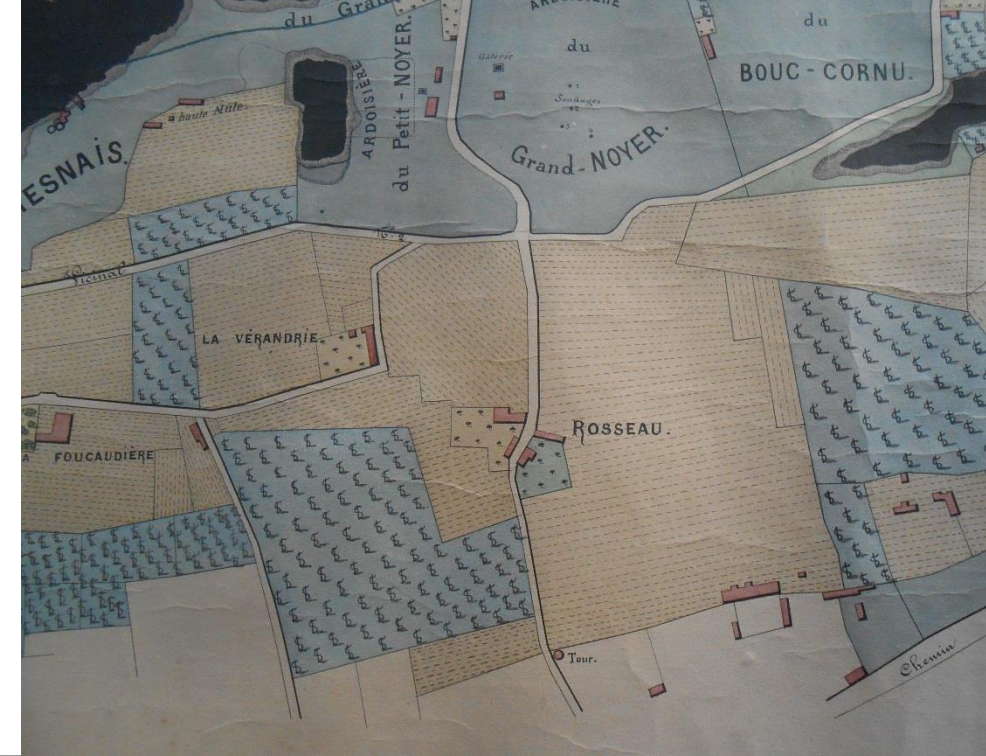
- Situé à l'entrée de la commune ce quartier a construit son identité autour des domaines et du château de Beaumanoir et de fermes dont celle de Rosseau. Le château historique de Beaumanoir apparaît dès le XVIII^e siècle.
- Le quartier s'urbanise tardivement au XX^e siècle par la construction de cités ouvrières et de lotissements pavillonnaires.
- L'arrivée de l'autoroute et de la rocade de Trélazé, lui assure un positionnement bien desservi mais tranquille en entrée de ville autour du Château néogothique de Rosseau ou des Plaines construit pour les cadres des Ardoisières à proximité du siège de la société

Un château,
et sa tour
un manoir-ferme
des bois
et des champs

1810

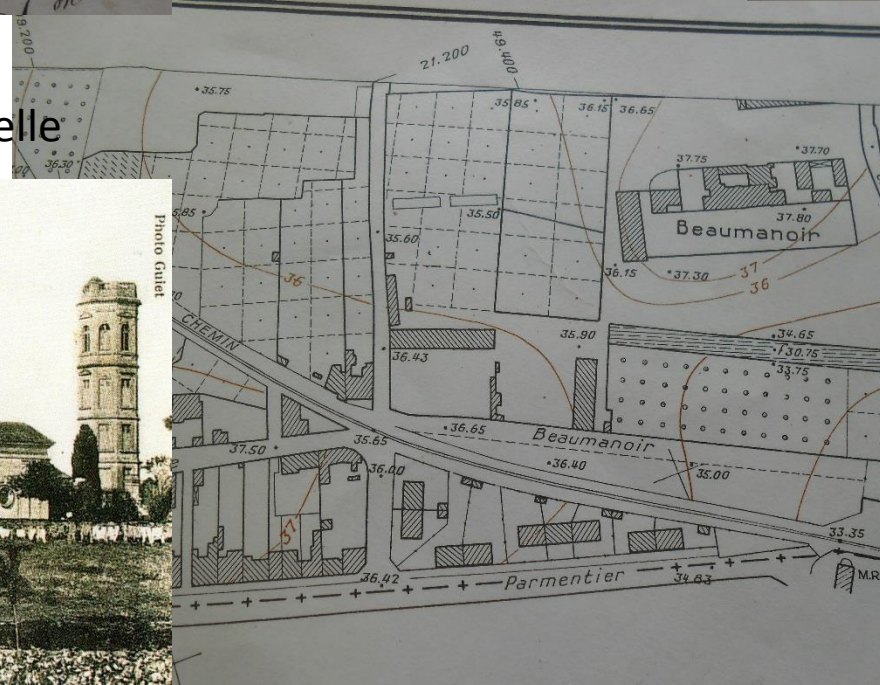
1877

1950

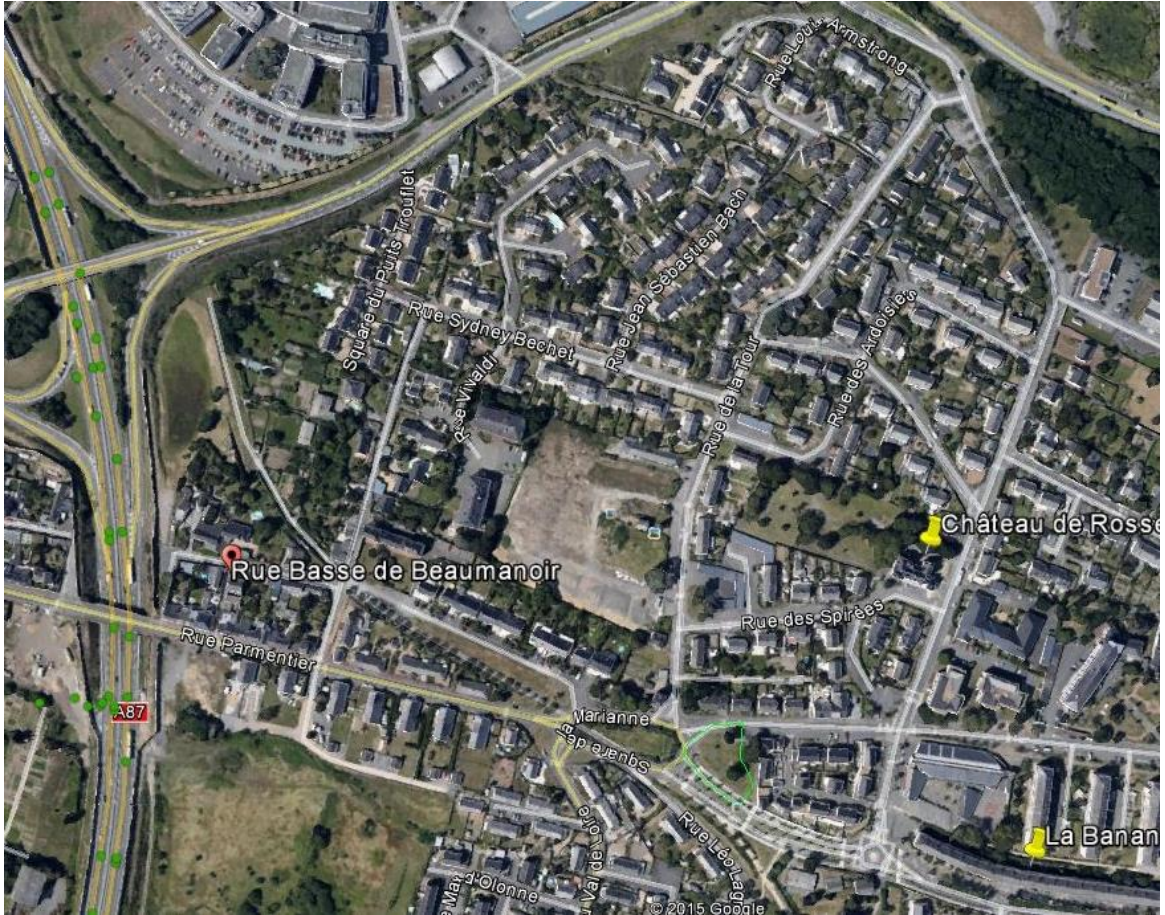
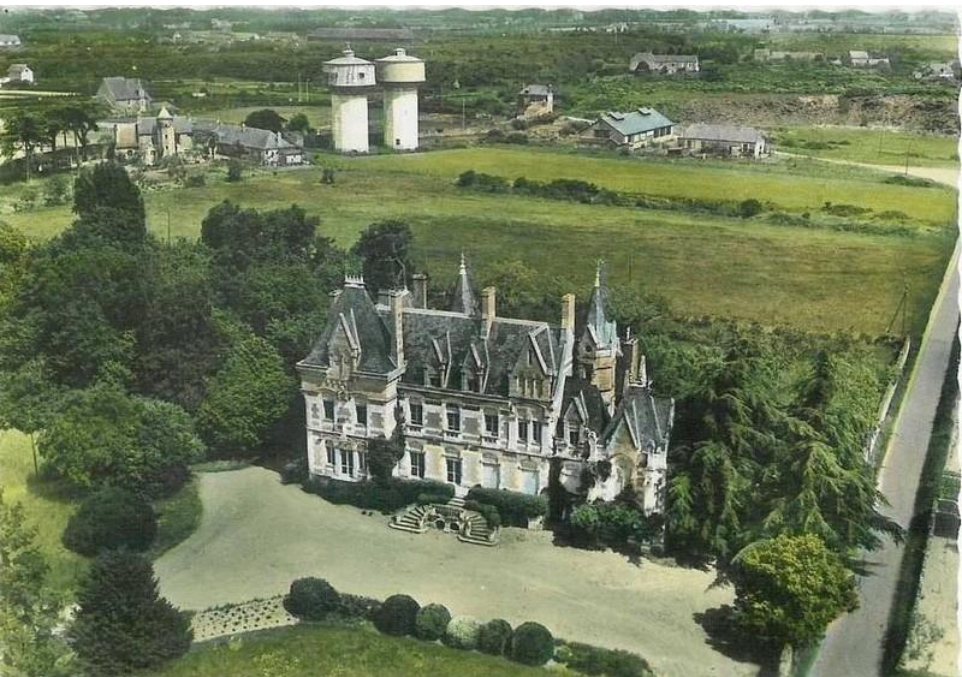


le manoir de Rosseau est toujours la
dans la courbe de la rue de la Tour

Le château et la tour ont été détruits
et il ne reste plus que le tombeau de la belle
demeure



Bientôt une voie ferrée transformée en route, puis une autoroute et une rocade une extension urbaine rapide à partir de 1950 qui se termine aujourd'hui



Un château, une tour, et un tombeau en souvenir, puis un nouveau château

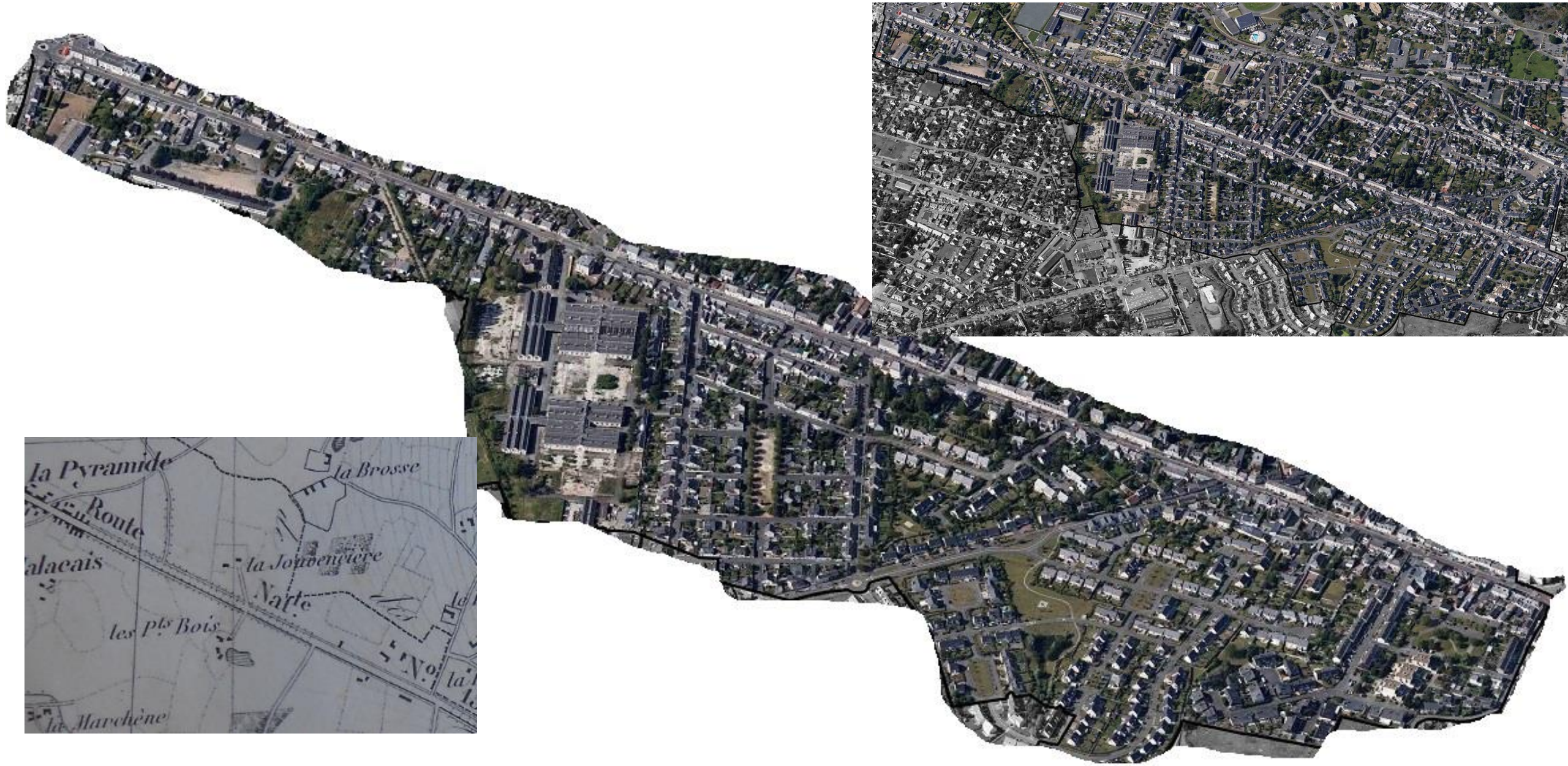


Le nouveau « château » de Beaumanoir a été construit en 1880 dans un style renaissance pour loger les cadres des ardoisières, c'est aujourd'hui un programme locatif (Podelhia)

Ambiances de quartier



Allumettes, Tellières, rue Jaurès et Pyramide



- Ce quartier est délimité par la route historique Angers-Saumur (rue Jean Jaurès et de la Pyramide) et regroupe tous les sites englobés par la commune de Pont de Cé. Cela a été longtemps un secteur de champs et de pépinières laissant la Pyramide et ses quelques maisons un peu seules.
- L'arrivée de la cité jardin des Tellières (achevée en 1925) puis de l'usine des Allumettes déménagée en 1930 a permis le développement du quartier tandis que la rue Jean Jaurès se remplissait petit à petit de maisons de ville, de nombreux commerces et de propriétés bourgeoises.
- La rue Jean Jaurès a vu sa circulation se désengorger vers 1990, époque de son réaménagement, avec la réalisation des axes de détournement ou de contournement de Trélazé. Dans le même temps plusieurs opérations résidentielles se construisaient en limite de Pont de Cé.

Les sous-quartiers

- Allumettes d'hier à aujourd'hui
(Un site historique en devenir)
- Tellières,
(Une cité jardin ouvrière)
- Rue Jean Jaurès et la Pyramide
(L'axe historique toujours vivant)
- Les autres lotissements
(A la frontière des Pont de Cé)

Allumettes d'hier à aujourd'hui



Plus de 200 emplois hier
Des bâtiments vides aujourd'hui
combien de logements demain?



Un projet pour demain de plusieurs centaines de logements avec de nombreuses réhabilitations du patrimoine bâti



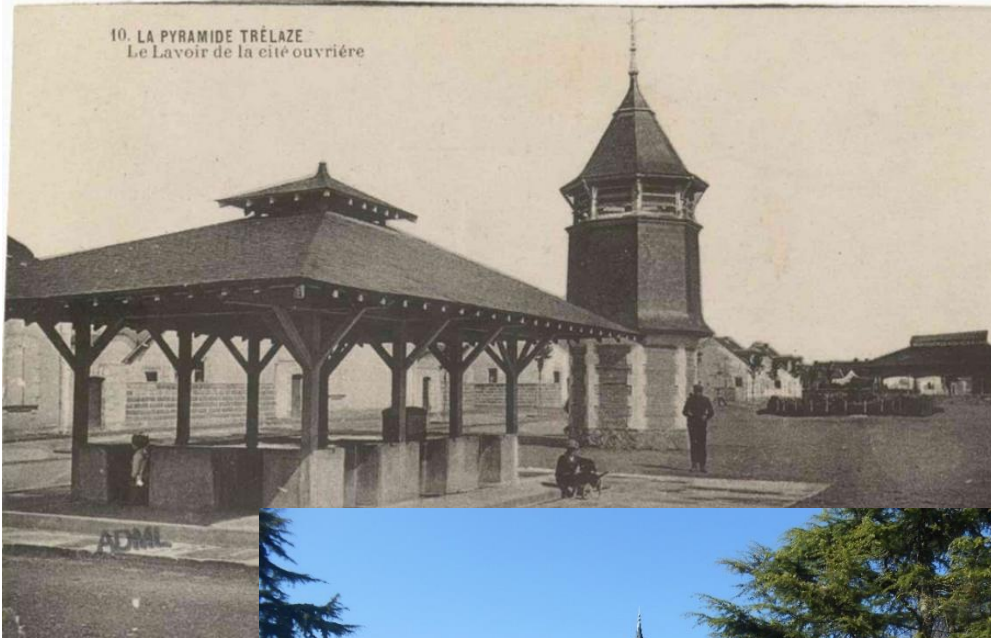
ELEVATION RUE INTERIEURE



Tellières

une cité jardin très calme qui fut exemplaire mais reste intéressante

Avant/après, le lavoir a disparu, le château d'eau est encore la



Avant /après,
les arbres ont poussé doucement mais plus d'espace planté au centre de



Mais des
bancs publics



Rue Jean Jaurès et Pyramide

La rue a connu de nombreux changements jusqu'en 1990 mais son tracé rectiligne et sa faible emprise ne facilite pas une perception « verte » et « identifiable » de Trélazé



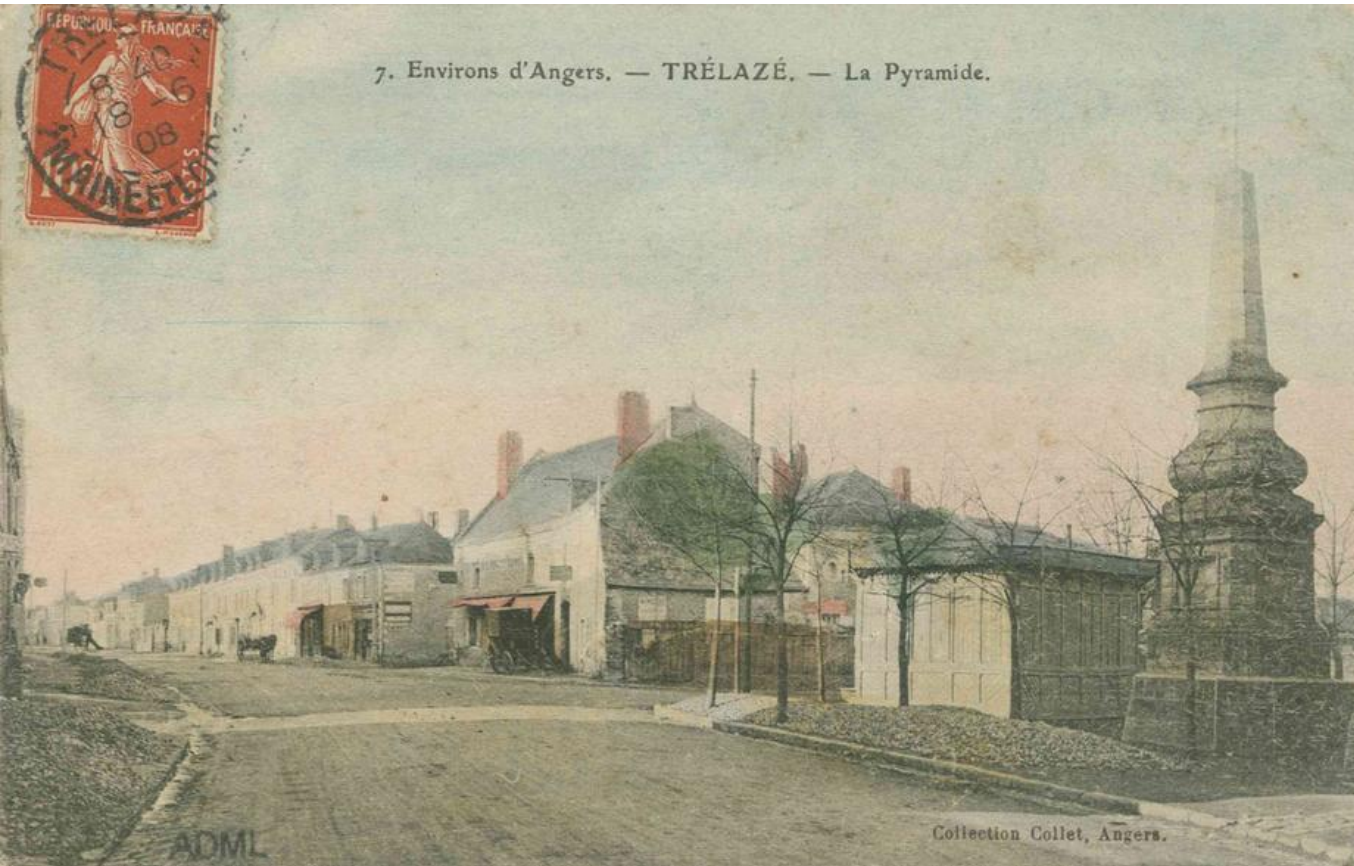
La rue du commerce de proximité :

56 commerces en 1990, 50 en 2015, plus de services mais moins d'alimentation, d'habillement...



La Pyramide avant/après

La Pyramide, située en fait sur les Ponts de Cé, a été érigée en 1743 pour commémorer l'achèvement de la levée de la Loire (celle qui mène au Pont de Sorges) qui se terminait à cet endroit.



L'architecture :

Maisons de Maître, maisons ouvrières, maisons de ville, une mixité sociale qui perdure.



Les autres lotissements

Le Clos du Plessis, la Jouvencière,
Square Allende...



Beaucoup de sentiers piétons et d'espaces verts au Clos du Plessis



Un urbanisme de lotissement avec un peu trop de minéral et pas assez d'arbres



Quelques programmes sociaux

Square Allende



Rue George Morlong

Du Parc ardoisier au Parc des Ardoisières

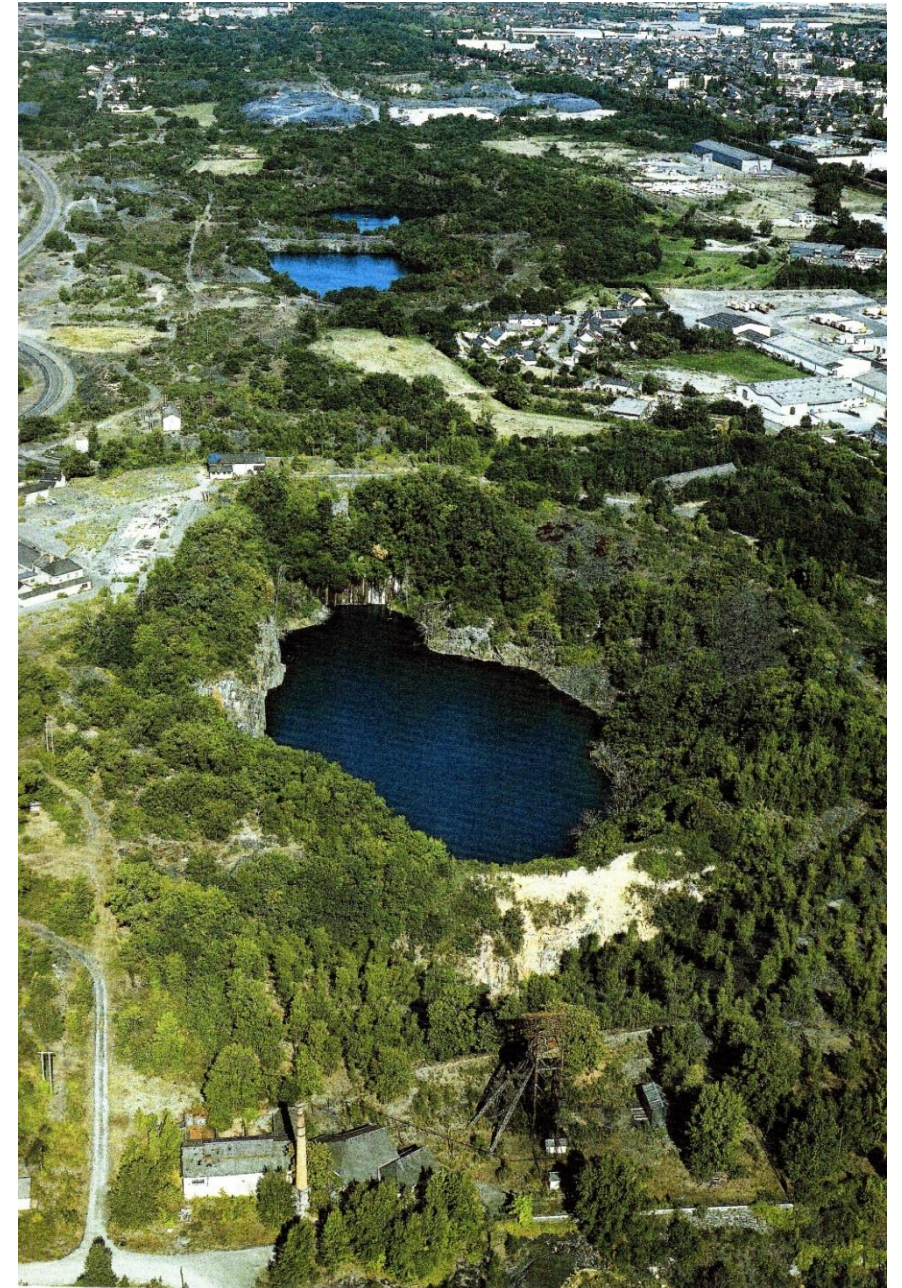
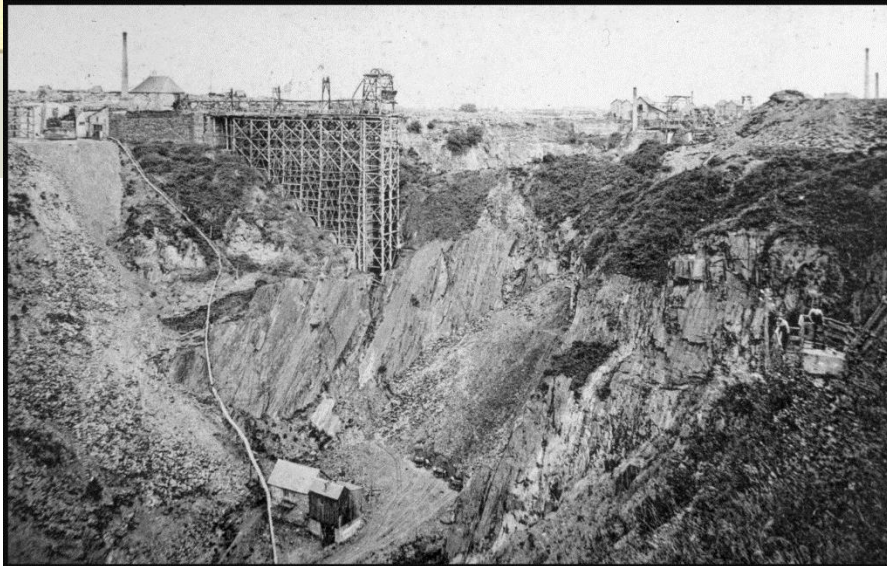
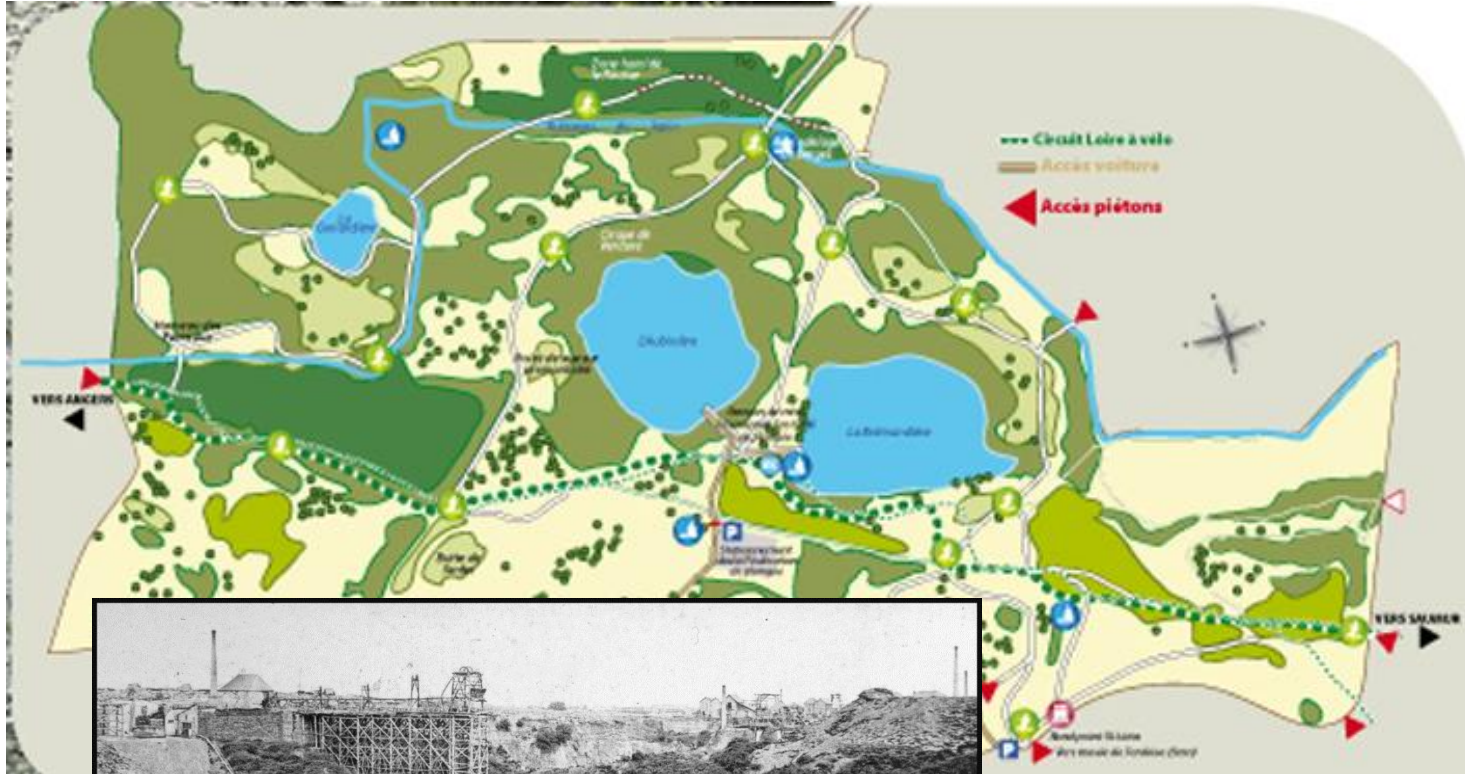
- Ce secteur de la ville a été le plus riche sur la plan géologique pour l'exploitation du schiste ardoisier depuis 6 siècles faisant de Trélazé la référence de l'ardoise à l'échelle nationale. Longeant la voie ferrée Angers-Poitiers il occupe le mitan de la commune et a vu se côtoyer l'habitat d'ouvrier et l'exploitation ardoisière.
- Avec le temps et la fin de l'exploitation de l'ardoise les carrières se sont remplies d'eau et en 2002 la Communauté d'agglomération d'Angers a acquis une grande partie du site pour en faire (avec la Parc de la Paperie sur Saint Barthelemy) un vaste ensemble paysager support de la « Loire à Vélo ».
- L'autre partie (sur les secteurs de l'Hermitage et des Carreaux) est encore propriété (pour combien de temps ?) du groupe IMERYS.

Les sous-quartiers

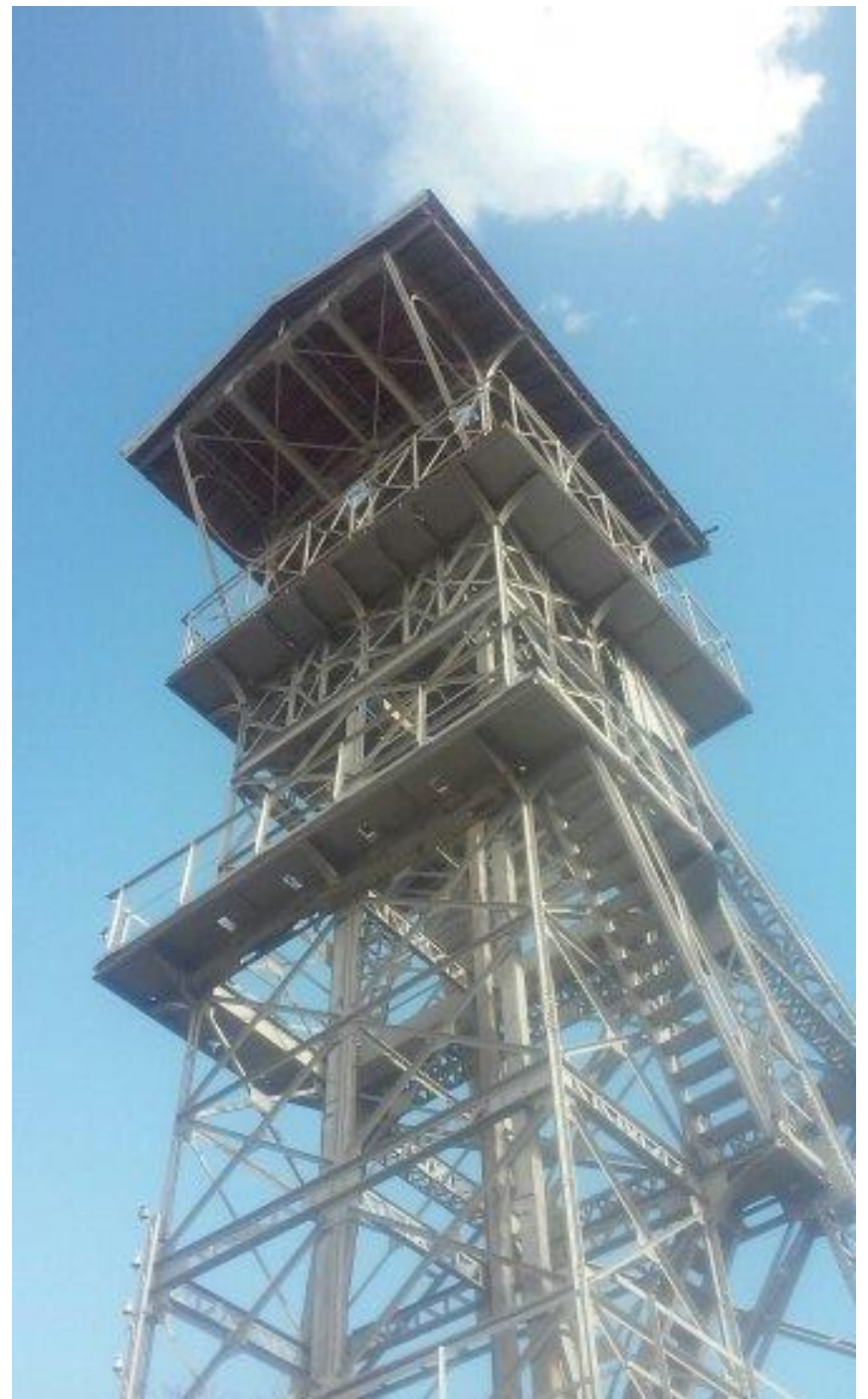
- **Le Parc des Ardoisières** (avec les hameaux ouvriers et agricoles anciens de l'Enfer, des Favereaux, de Reau, du Petit Rocher)
- **Site des Ardoisières** (avec les anciennes carrières des Grands et Petits Carreaux, l'Ermitage, la Saulaie...)
- **La Grand Maison** (site carrier reconverti)
- **L'Aubinière** (petit hameau historique de Trélazé)

Le Parc des ardoisières

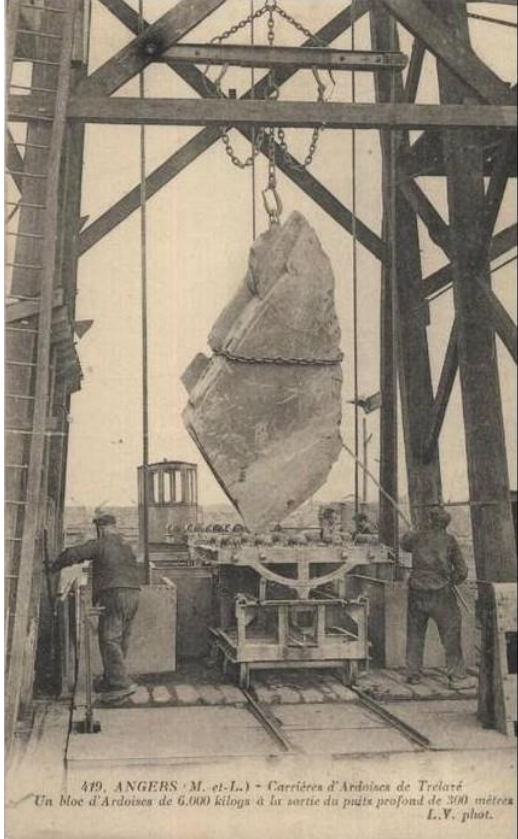
Histoire d'une mutation économique et paysagère exceptionnelle



Garder la mémoire industrielle du lieu



Garder la mémoire d'un lieu qui fut habité et travaillé



419. ANGERS (M. et-L.) - Carrières d'Ardoises de Trélazé
Un bloc d'Ardoises de 6.000 kilogs à la sortie du puits profond de 300 mètres
L.V. phot.



435 - Environs d'Angers - TRÉLAZÉ
- Carrières d'Ardoises - Un abri d'Ouvriers Fendeurs



Offrir un lieu de promenade naturelle



Et un lieu de loisir



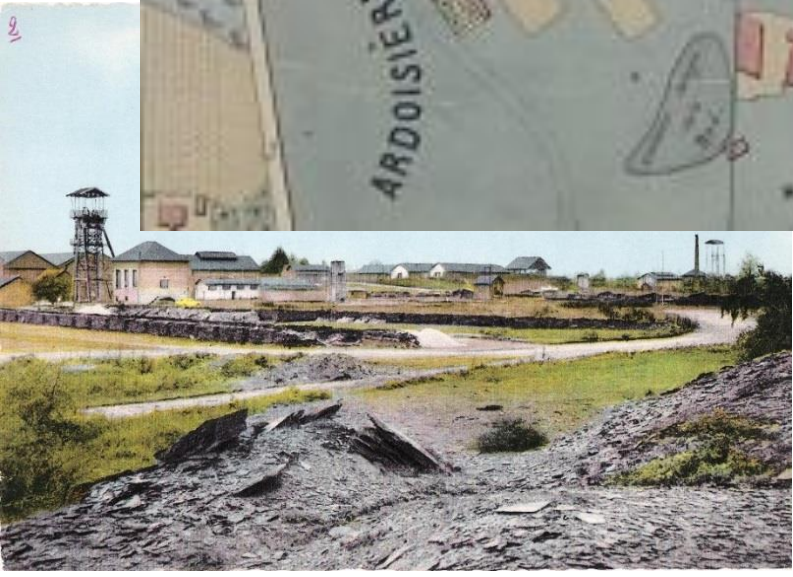
La butte de l'enfer est devenu le paradis



Un lieu encore a découvrir derrière la Roë



Le site des Ardoisières, Avec l'Hermitage, les Grands et Petits Carreaux



Ceux d'en haut....



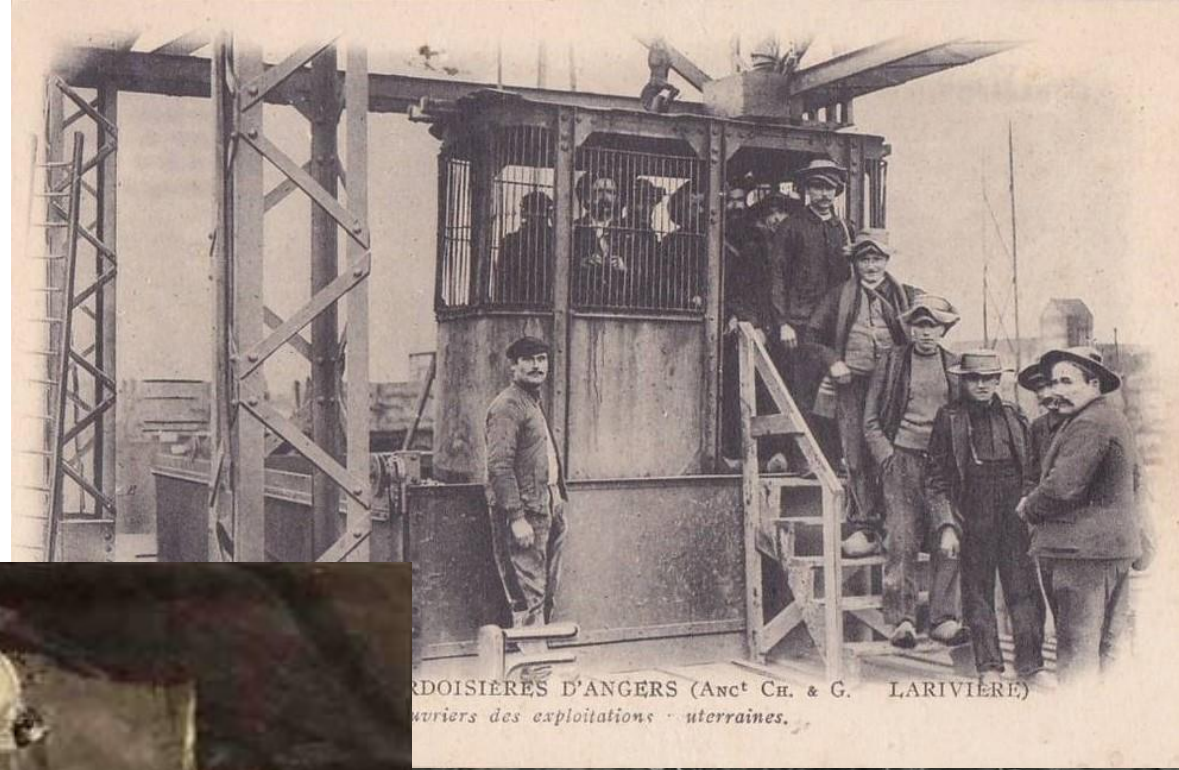
420. ANGERS — Carrières d'ardoises de Trélaizé
Les Rondisseurs — L. V., phot.



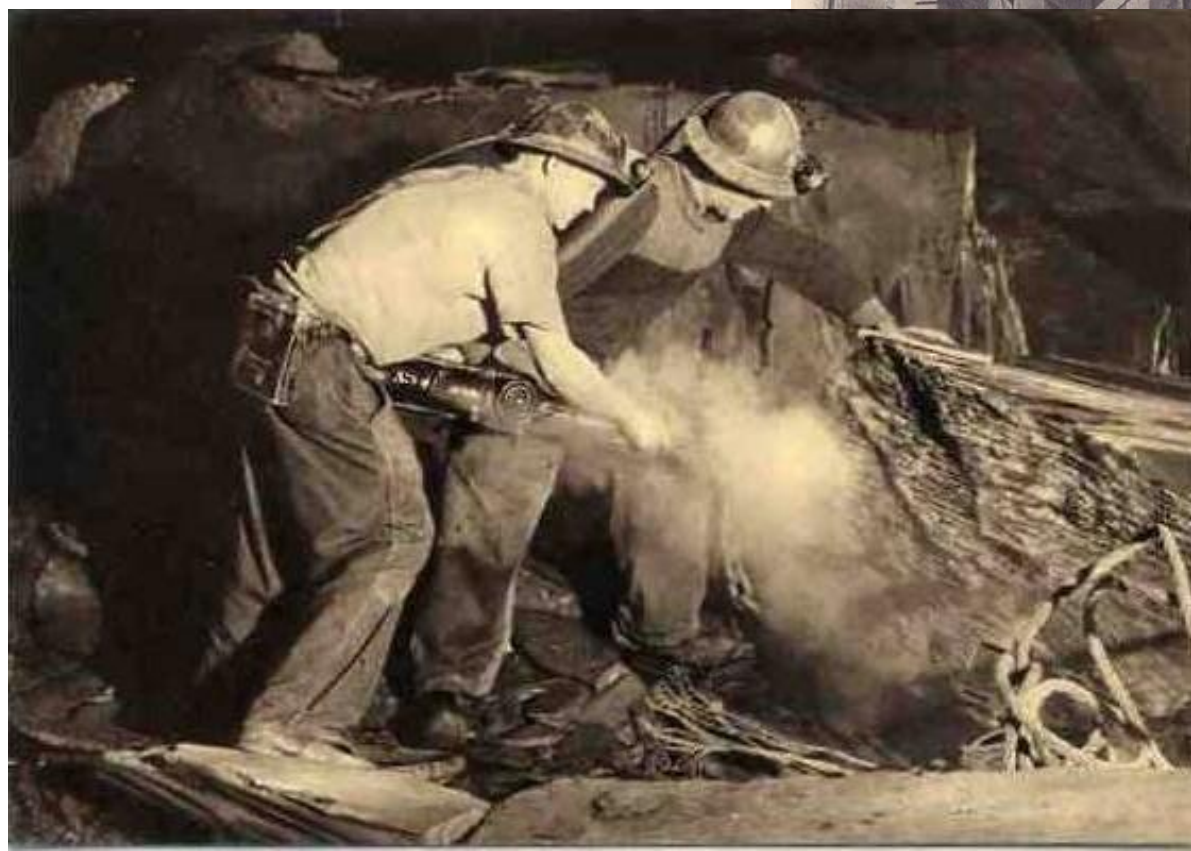
147. Environs d'Angers - Carrières d'Ardoises de TRÉLAZÉ
Arrondisseurs - L. V., phot.



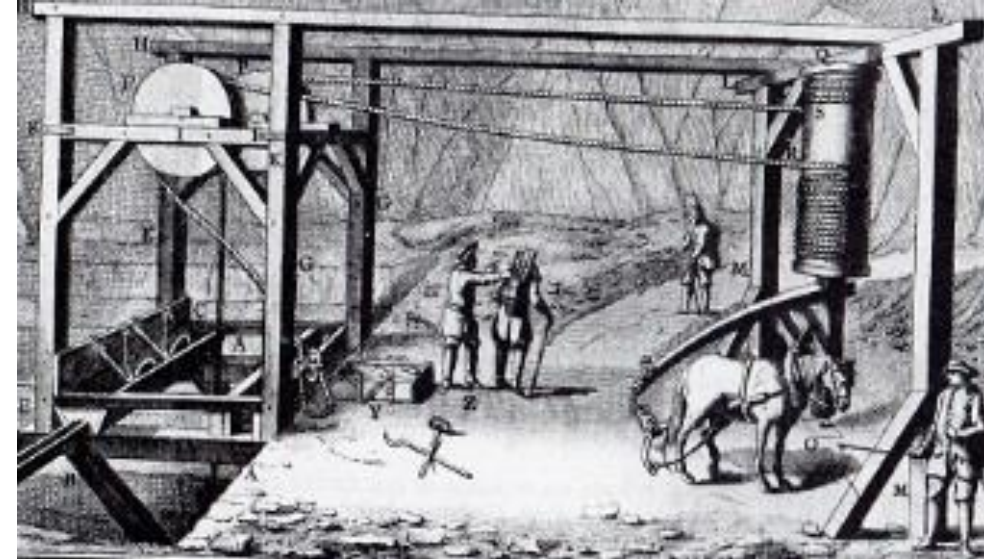
Ceux d'en bas...



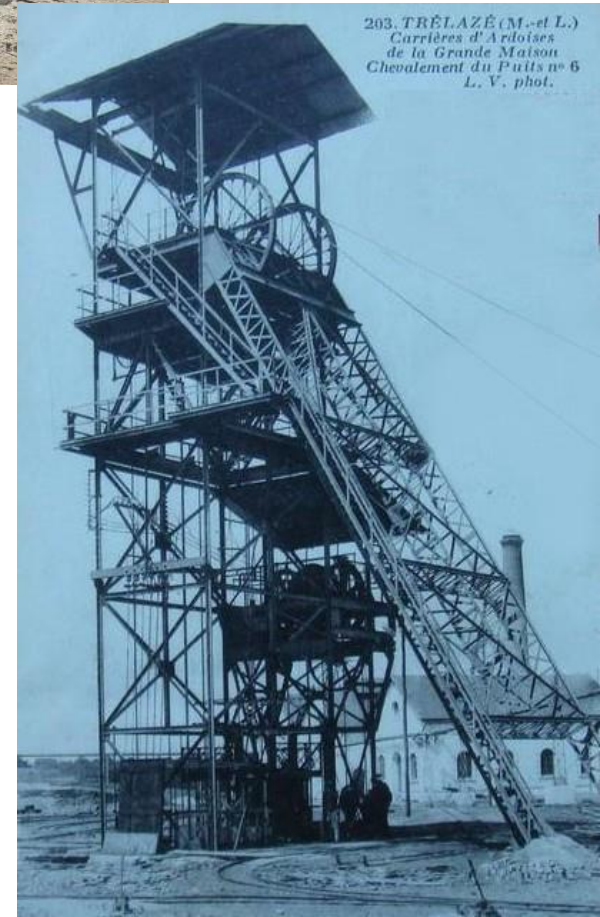
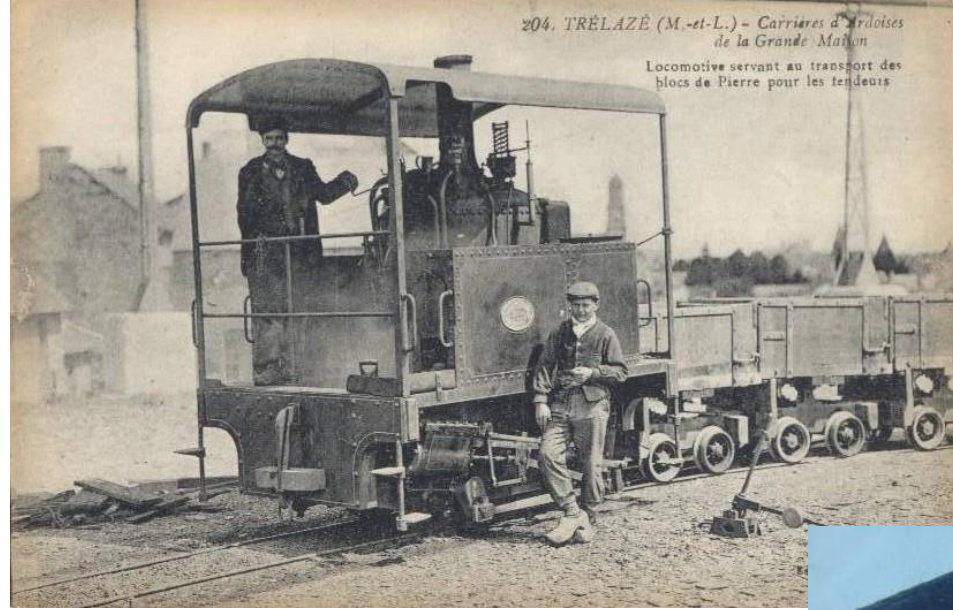
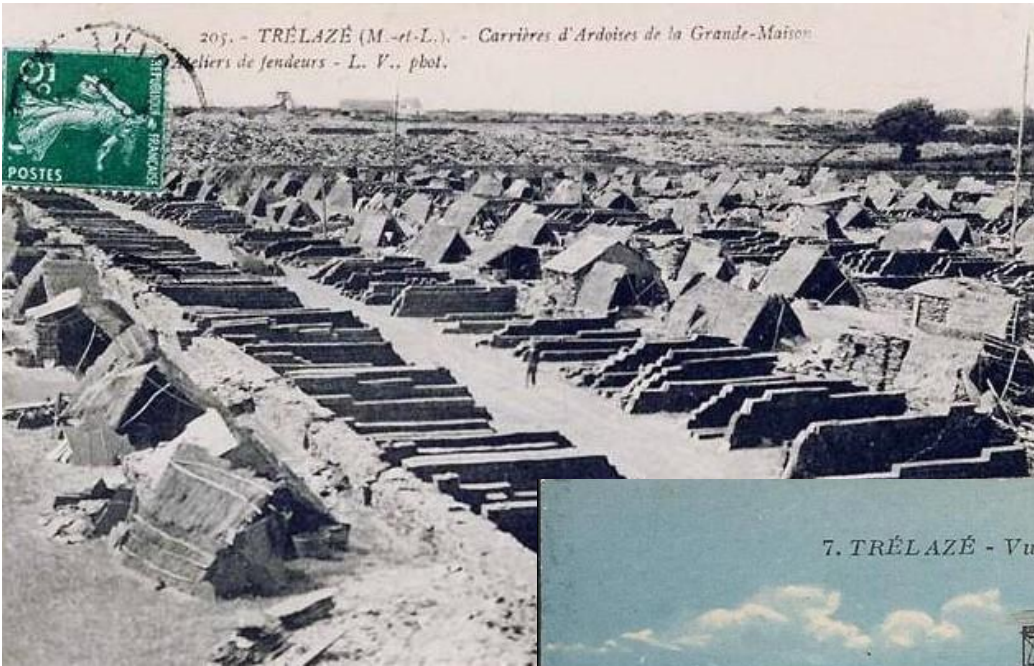
BOISIERES D'ANGERS (Anc^t CH. & G. LARIVIERE)
ouvriers des exploitations souterraines.



Les « Anciennes Ecuries »
un lieu d'exposition tout neuf dans un cadre historique



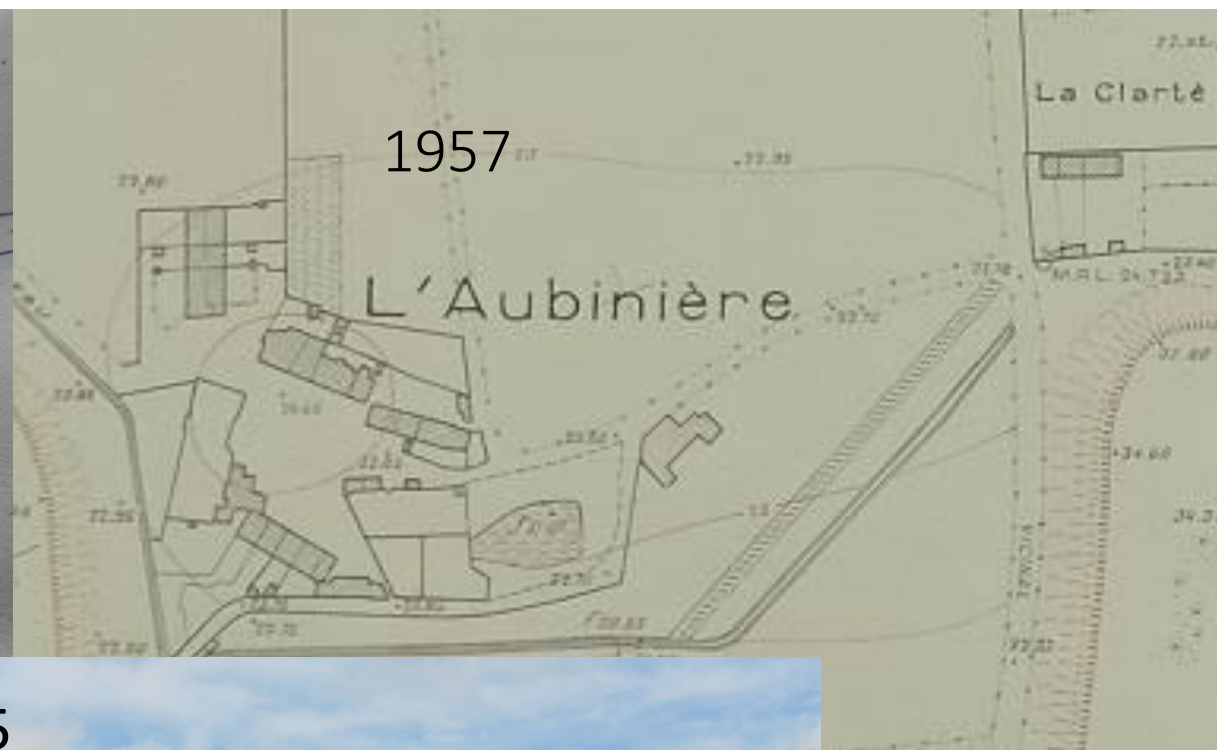
Grand Maison



Aujourd'hui un « décor de cinéma » et un lieu d'activité économique et d'habitat



L' Aubinière



Aréna, Monthibert, Authion



- Aréna
- Monthibert
- Le Buisson et la Porée
- La levée Napoléon et les bords de l'Authion

. C'est le secteur de Trélazé le plus contrasté ; Le plus vert et le plus sauvage avec les bords de l'Authion et le plus noir avec le crassier de Monthibert ; Le plus humide avec les boeres et les étendues d'eau et le plus sec ; le plus haut avec la butte du Buisson et le plus bas ; le plus calme et le plus animé quand il y a un spectacle à l'Aréna!

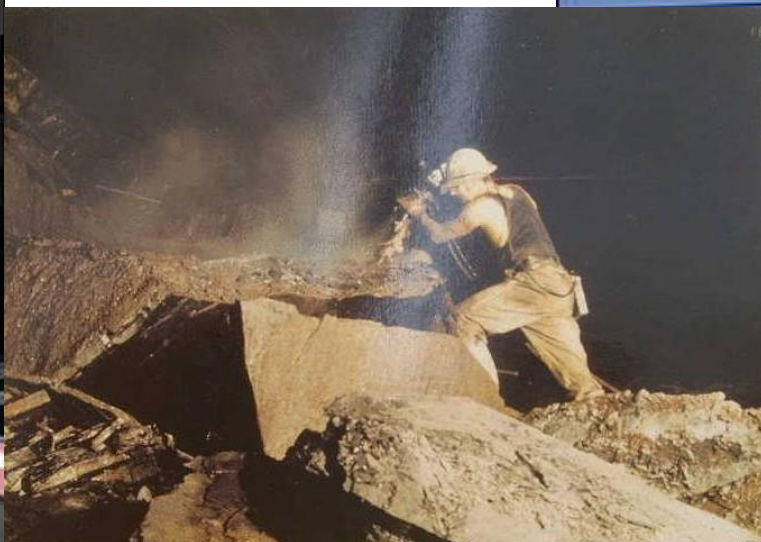
. Ce secteur a surtout vu presque simultanément la fin de l'exploitation ardoisière avec la fermeture en 2014 du puits de Monthibert et l'ouverture de la grande salle de spectacle de l'Aréna qui accueille les plus grandes vedettes et les plus grands événements sportifs. C'est le passage de l'ère industrielle à l'ère du spectacle

L'Arena, en 2013 Trélazé s'offre la plus grande salle de spectacles de l'Anjou et confirme être la « ville événement » avec le Festival Estival gratuit.



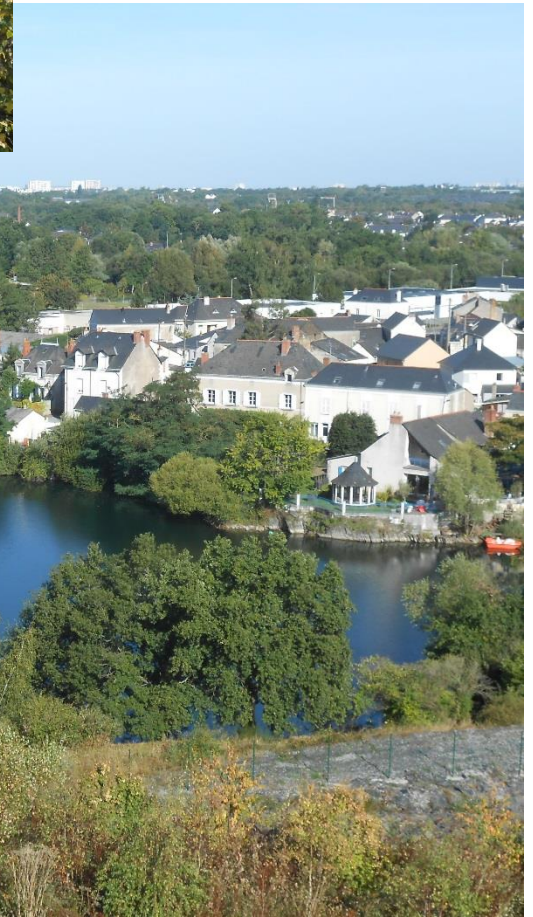
Monthibert

Le puits n° 7 de Monthibert,
hommage aux derniers mineurs de Trélazé



Le Buisson et la Porée

Vus de la butte du Buisson



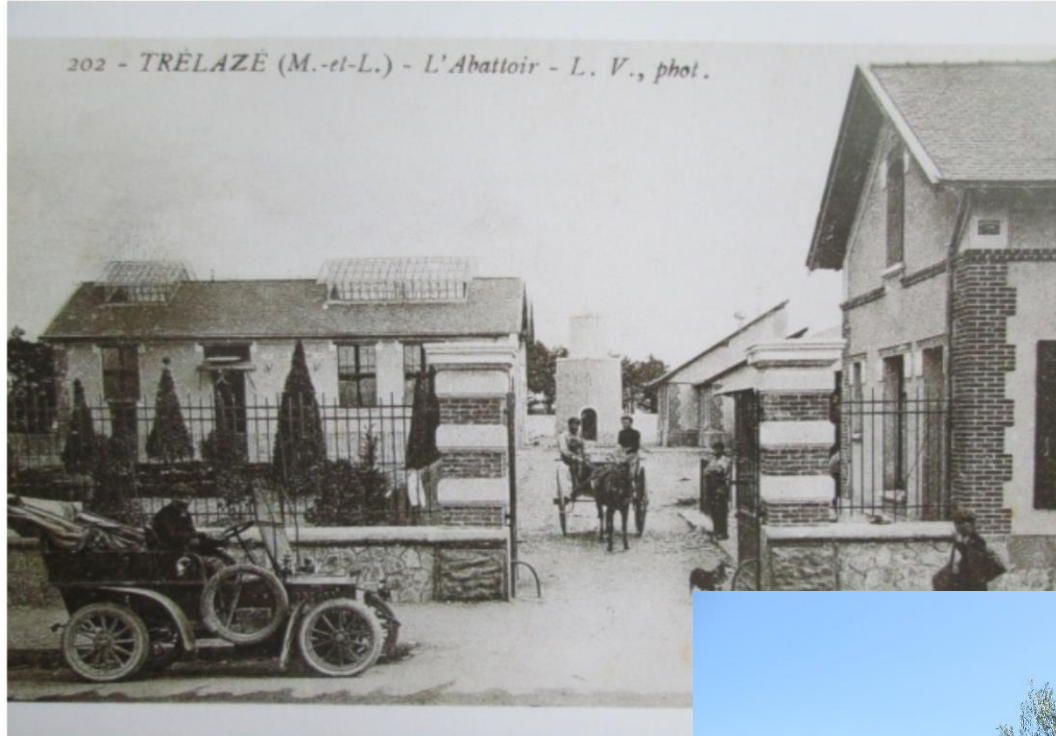
La Porée hier une carrière et un hameau..... aujourd'hui un espace sauvage de grande beauté



Demain, un village de loisir?



Le Buisson: avant, l'abattoir municipal (1912-1966), les bains douches et le stade Joseph Staline..... maintenant un restaurant et une ZAE



La levée Napoléon et les bords de l'Authion



98

Commission des Ardoisières d'ANGERS (Larivière et C^{ie}).
Levée Napoléon, Pompe d'épuisement en cas d'inondation (3.000 mètres cubes à l'heure)

La levée NAPOLEON

Longue de 2400 m et large de 4 m en partie haute, elle fut construite de 1856 à 1857 sur proposition de Napoléon III, pour préserver Trélazé et son site ardoisier des crues de la Loire.

Quatre portes permettent le passage des eaux pluviales vers l'Authion.

Le "petit monde de la Boire"
Grenouilles / Crapauds / Têtards
Larves de libellules

La Faune

- Les Gibiers : chevreuil, sanglier
- Les prédateurs : Renard, fouine, belette
- Les rapaces : faucons, crécelle, buse, vautour
- Les reptiles : vipère aspic, couleuvre à collier
- Les oiseaux : héron cendré, poule d'eau, canard, bécasse, grèbe à collier, charbonnière, geai, pouillot véloce, philomène

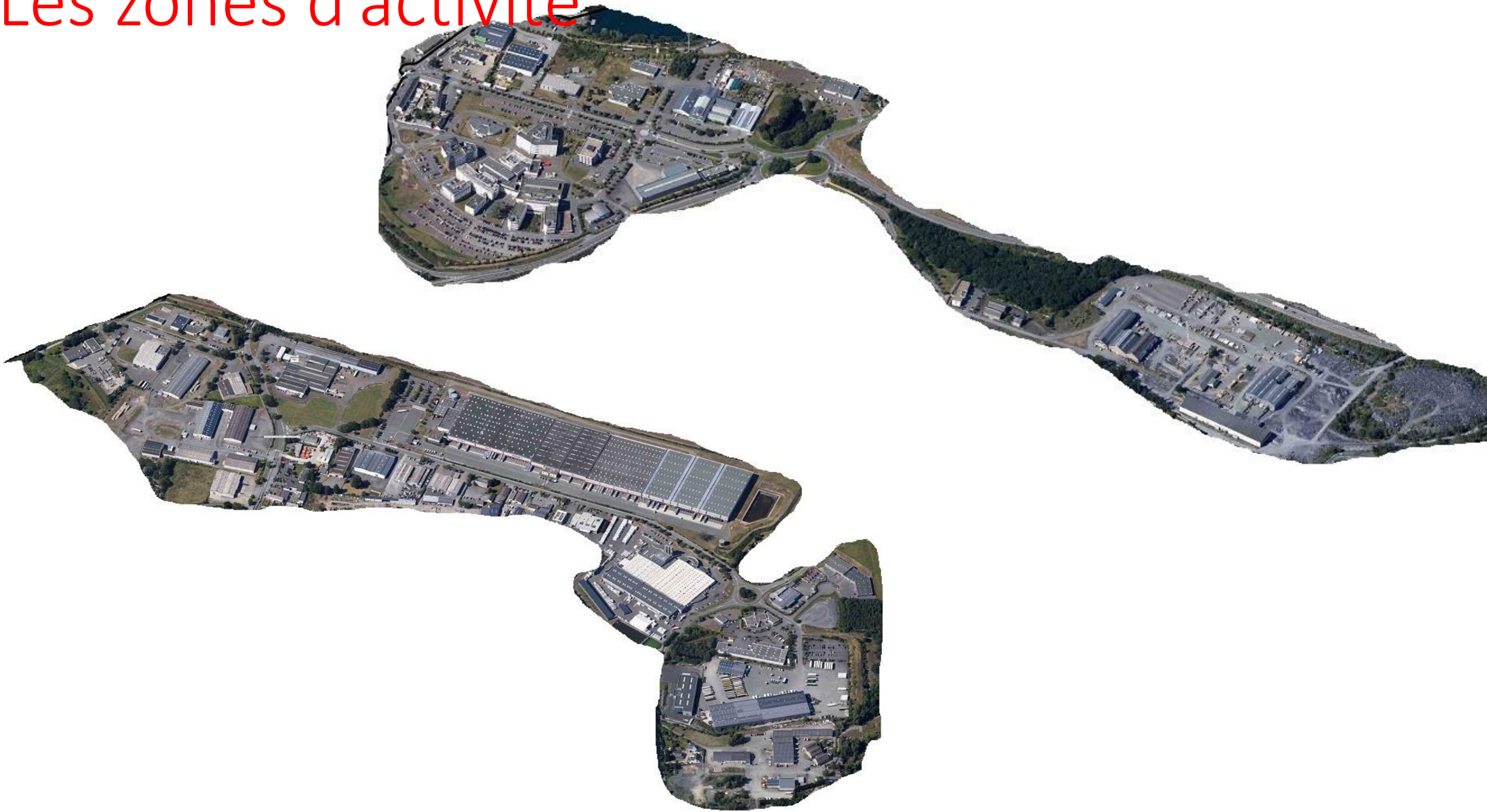
Conception : Enveloppe de Quartier - Ville de Trélazé (2007)
Réalisation : Services Techniques / Urbanisme / Environnement TRÉLAZÉ

Les bords de l'Authion

avec son bac retrouvé
sa faune et sa flore.



Les zones d'activité



Historique de l'activité économique à Trélazé

- Pendant des siècles l'activité économique majeure de Trélazé a été l'activité agricole (culture, élevage et vigne) favorisée par la proximité d'Angers.
- Puis l'activité minière s'est progressivement imposée au point de devenir majeure dès le 18^{ème} siècle. La vocation industrielle de Trélazé s'est vue renforcée à la fin du 19^{ème} par l'industrie des Allumettes. Dès la seconde partie du 20^{ème} siècle l'activité des allumettes c'est arrêtée pendant que l'activité minière déclinait.
- Heureusement la création successive de plusieurs zones d'activité et de commerces (parfois sur d'anciens sites miniers) a permis la création de richesse économique qui n'a cependant pas complètement compensé, en terme d'emploi le déclin des ardoisières.

Parc d'activités des Cormier- Pole Santé



3 ZAE complémentaires :

Parc d'activités de Grand Maison,
ZA du Vissoir



ZA du Buisson

La ZA Grand maison

Une vocation surtout artisanale



La ZI des Malembardières boulevard Charles de Gaule



La ZA de l'Aubinière essentiellement logistique



le data Center
de Bull
à la Guérinière

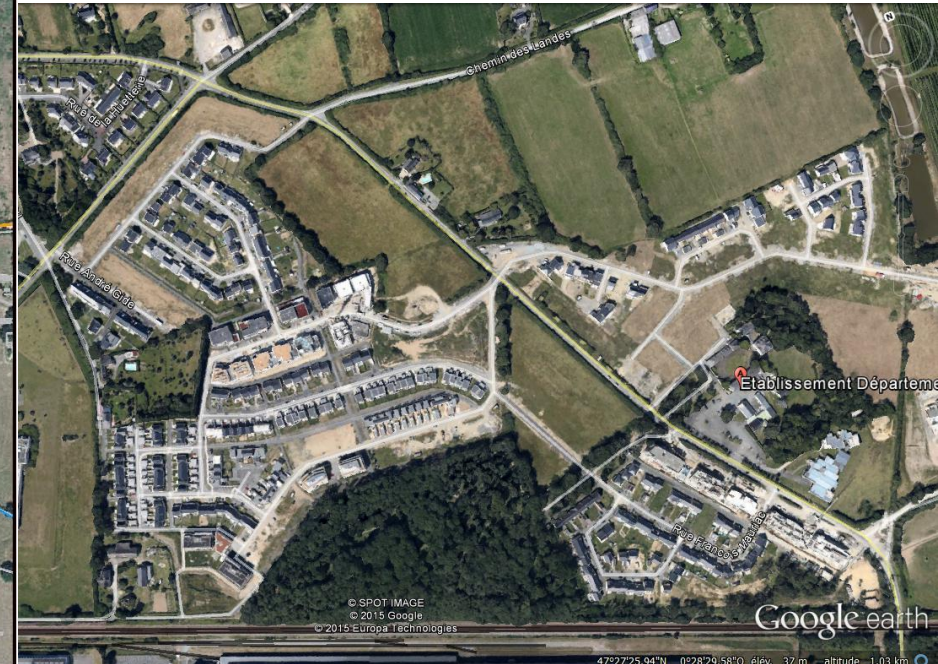
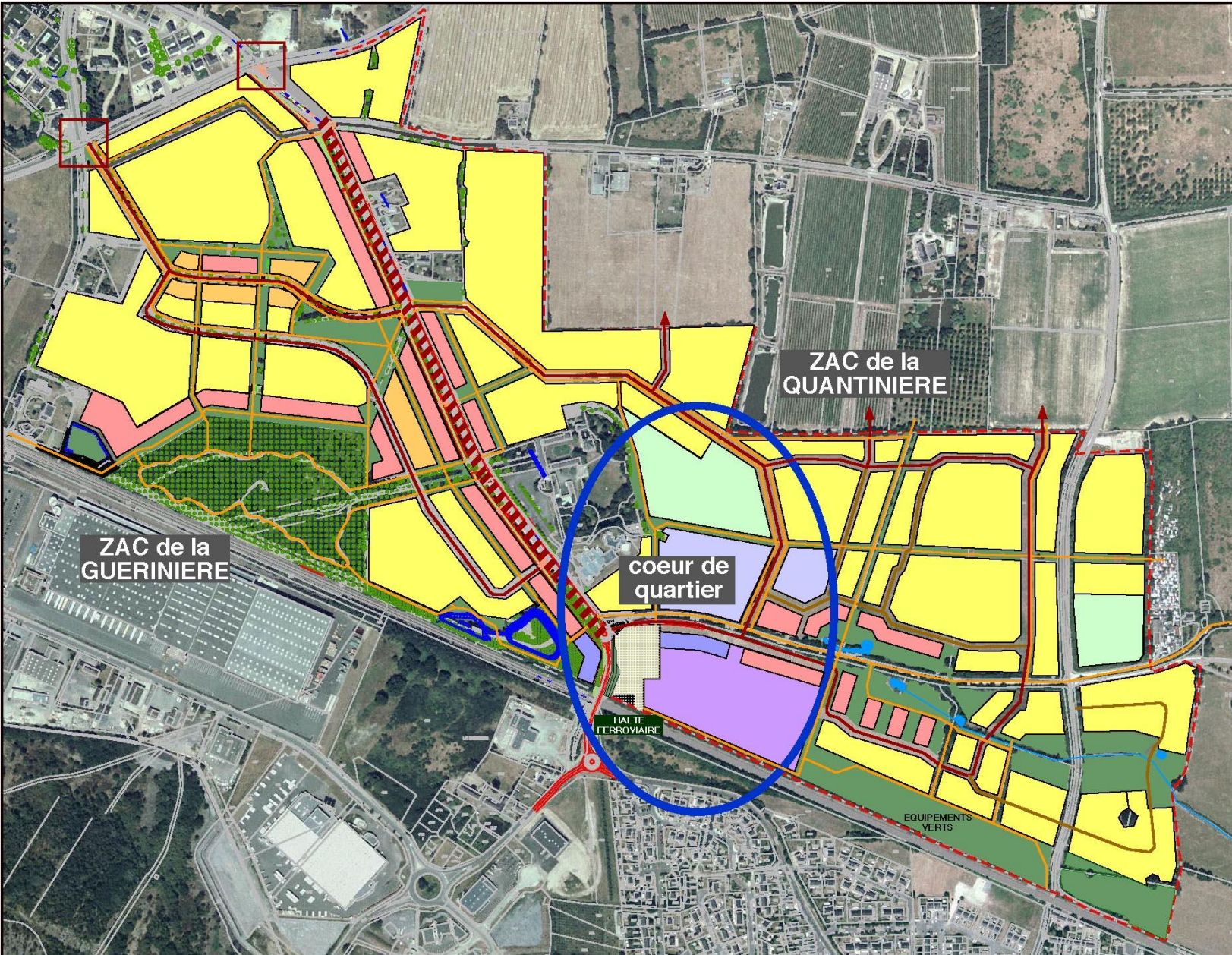


Le site du siège des Ardoisières, un site industriel stratégique à reconquérir



La Quantinière

Un quartier nouveau naît sous nos yeux avec deux « ZAC », la Guérinière et la Quantinière



Historique

A l'origine une grande
Propriété et des fermes éparses



Hippolyte Jubin, propriétaire
de la Cantinière entre 1848 et 1864.



Un projet urbain d'envergure

- 2300 logements
- 50% d'espaces publics
- 6 Km de liaisons douces
- 5000 m2 commerces et bureaux

Un opération qui s'étalera de 2007 à 2020 ?



La Quantinière, un "quartier-jardin" à Trélazé



Un quartier en construction aménagé par Besnier Aménagement



Un axe majeur qui a préservé quelques beaux arbres



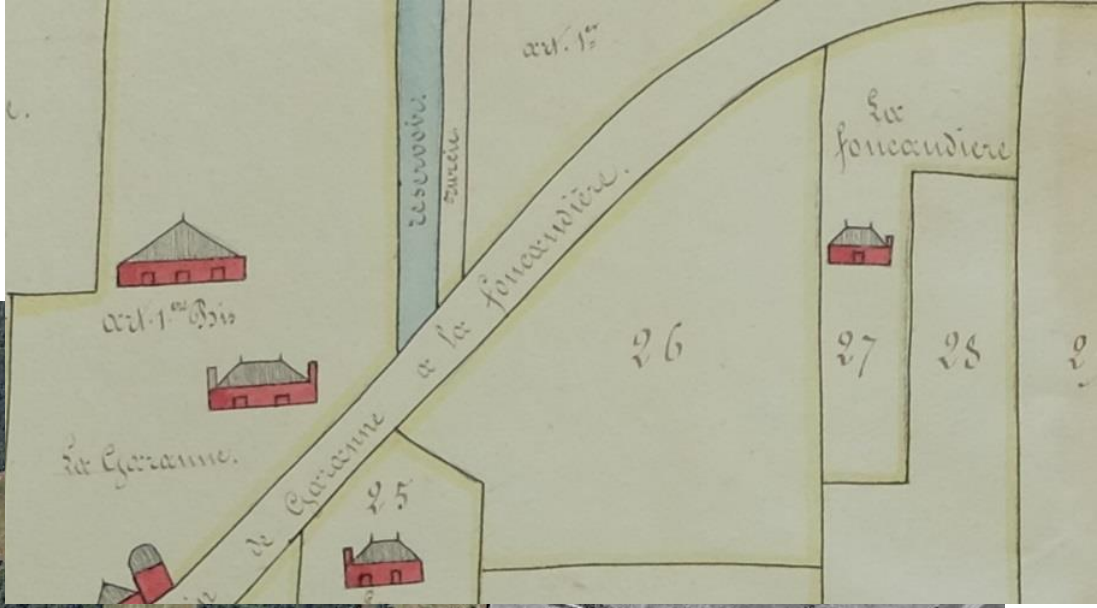
Et déjà
des équipements



Centre commercial

Ecole Aimée
Césaire

Le secteur naturel et agricole



La Bodinière

Une maison de maître de l'ancien régime rebâtie en 1842 la Bodinière devient un lieu éducatif des 1933
Puis en 1952 un institut médico pédagogique qui fut fermé en 1974.
Demain une prison départementale ?



TRELAZÉ (M.-et-L.) — La Bodinière - Le Terrain de Sports.

Emecha



Environs d'Angers — Château de LA BODINIÈRE, par Tréazé (M.-et-L.)

Trélazé au XIX ème siècle



CARTE: MATHIEU SEDDAS

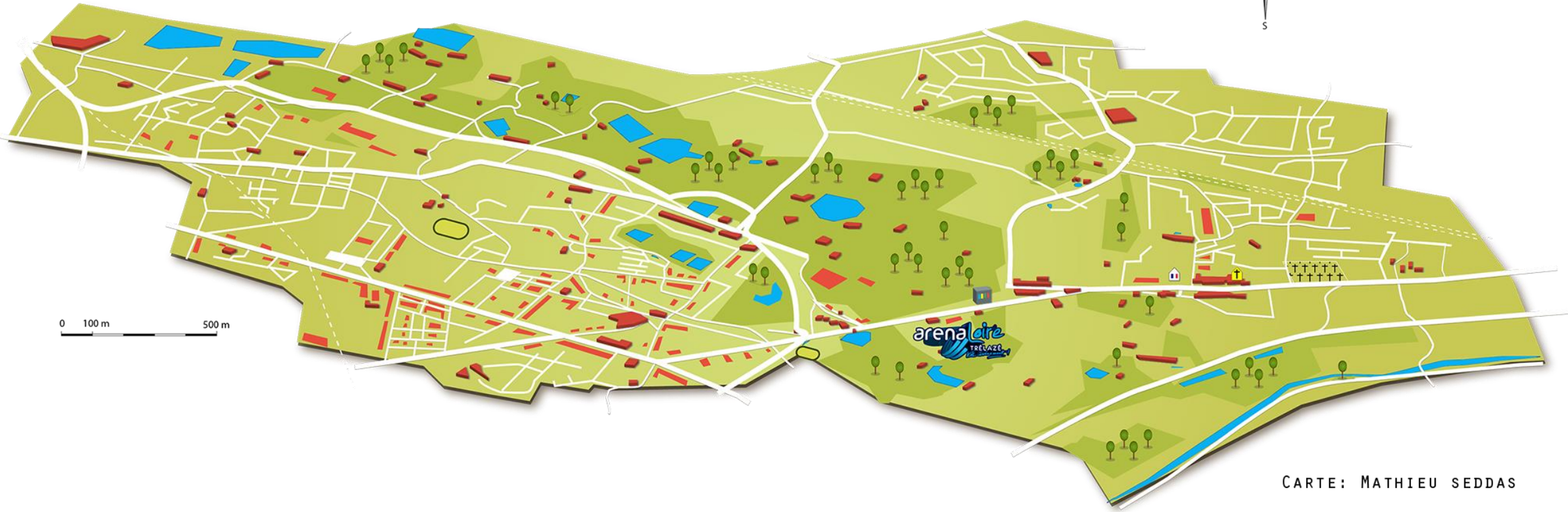
Trélazé: seconde moitié du XX ème siècle



Trélazé au début du XXI ème siècle



0 100 m 500 m



CARTE: MATHIEU SEDDAS

ET DEMAIN ? Quels enjeux pour Trélazé?

- Comment revitaliser les places « historiques »: Malaquais/Teillières/Eglise/Bel Air?
- Quel projet pour la Porée? Un parc de loisir ou un sanctuaire environnemental?
- Comment « terminer » la Quantinière: environnement et Equipements publics
- Future zone d'activité sur le site du siège des ardoisières?
- Quel devenir pour le site de Lidl sur la Maraichère?
- Que va devenir l'Eglise de Bel Air?
- Réussir la reconversion des Allumettes, salle de mémoire et projet artistique
- Faire vivre le Grand Bellevue
- Comment Intégrer une prison?
- La reconquête du site de Grand Maison et des autres friches
- Trélazé à vélo, sauver le marché de Malaquais, améliorer la biodiversité.

Reverdier et animer la Place Malaquais



Une salle de mémoire et de quartier aux Allumettes?

